



Pure laine et colorée !

Activités de découverte et d'échange sur toutes
les couleurs de la culture franco-ontarienne



L'écho
d'un
peuple



Pure laine et colorée est un vrai coup de Coeur ! Un outil éducatif multidimensionnel capable d'amener diverses composantes de la francophonie ontarienne et canadienne à bâtir des ponts interculturels dans une harmonie sans précédent. Cet ouvrage a la crédibilité de légitimer la jeunesse néo-canadienne à titre de co-héritière et de gardienne du patrimoine canadien dans tous ses états. Il mérite toute notre attention, nos appuis à sa promotion et nos félicitations !

Body Ngoy

Représentant de l'Union provinciale des minorités raciales et ethnoculturelles francophones et cofondateur de Franco-Présence

Dans ce guide d'activités

Continuons le party!	p.1
Introduction et contexte du projet	
Pure laine et colorée!	p.3
Paroles de la chanson, profil culturel des chanteurs	
Une culture colorée depuis au moins 400 ans	p.7
Découverte de personnages aux origines variées et grands faits interculturels de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours! MOTS CROISÉS : NOUS SOMMES LEURS ÉCHOS !	
Fiers et métissés!	p.16
Les premières Nations qui ont accueilli les premiers « Franco-Ontariens » et leur impact sur notre culture moderne JEU MÉLI-MÉLO : UN VRAI MICMAC! Paroles de Fiers et métissés!, autre version de Pure laine et colorée	
Moi je ne m'assimile pas... Je m'enrichis!	p.25
Réflexion sur le pouvoir collectif des jeunes et leur sentiment d'appartenance à la grande famille franco-ontarienne	
On est plus qu'une chose dans la vie... Qui suis-je?	p.27
QUESTIONNAIRE AUTO-PORTRAIT de réflexion et d'échange sur sa culture familiale et personnelle EXERCICE : PERSONNALISER LES COUPLETS DE LA CHANSON	
On adore accueillir tout le MONDE!	p.30
Plus de cinquante pays et états de la Francophonie à travers le monde qui enrichissent notre culture franco-ontarienne JEU : LE POUVOIR DE L'INTERPRÈTE MOT CACHÉ : VIVE LA FRANCOPHONIE INTERNATIONALE !	
Du monde qui inspire le Monde...	p.34
Personnalités modernes de l'Ontario français qui sont des véhicules de fierté interculturelle	
Moi, j'affecte tout le monde!	p.37
Définitions de termes et phrases-clés pour contrer le racisme et ouvrir le dialogue JEU DES CULTURES ET DISCUSSIONS SUR L'ESCLAVAGE ET L'EXPLOITATION HUMAINE VIDÉO LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN	
La planète au bout de ma fourchette... et de mes baguettes!	p.53
Mets populaires à travers le monde qui font partie de notre culture alimentaire. MOTS CROISÉS (avec indices Méli-Mélo)	
On bat le rythme! et Ma ceinture fléchée!	p.55
ACTIVITÉS	
L'écho d'un peuple... coloré!	p.58
ACTIVITÉS VARIÉES extraites du cahier à colorier disponible gratuitement à echodunpeuple.ca	

Ressources pour voyager dans toutes les couleurs de notre culture

Site web grandquebec.com/multiculturalisme (histoires de l'immigration depuis l'époque de la Nouvelle-France)

Guide d'enseignement **Mettons fin au racisme!** (Citoyenneté et Immigration Canada)

Tout l'monde... Mon monde! + Parle-moi! Guides sur le racisme et sur l'accueil des jeunes d'autres pays (FESFO)

Texte, recherche et illustrations du cahier à colorier : Félix Saint-Denis

Développement de certaines activités : Marie-Ève Charest-Saint-Denis et Geneviève Ethier

Graphisme : Philippe Larivière-Durocher

Conseiller : Body Ngoy, Représentant de l'Union provinciale des minorités raciales et ethnoculturelles francophones

Un projet de L'écho d'un peuple

© Les Productions L'Épopée F 2012

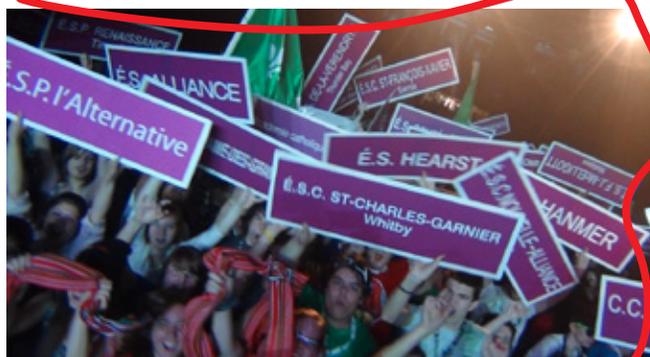
Reproductible à volonté pour des fins éducatives et non lucratives

Merci au Ministère de l'Éducation de l'Ontario pour son appui financier à ce projet rassembleur



Ensemble, continuons le party!

« Salut man ! Salut man ! Salut man ! Salut man ! Salut ! » s'écriait le groupe franco-ontarien Kif Kif à une certaine époque où les écoles françaises en Ontario commençaient à profiter davantage de l'arrivée de jeunes provenant de tous les continents de la planète. Et, depuis une génération, toutes ces cultures du monde ont enrichi plus que



jamais notre grande culture franco-ontarienne ! Cette belle culture qui nous rassemble est tellement forte : elle a la puissance de plus de 400 ans de racines canadiennes-françaises, acadiennes, métisses et autochtones ici au pays et elle a le dynamisme d'une palette de couleurs internationales qui peut nous permettre de peindre ensemble le plus beau portrait du monde !

Bien que le portrait culturel typique de l'Ontario français ait beaucoup évolué depuis le début des années 1990, il faut savoir que nos prédécesseurs ou nos ancêtres francophones au Canada ont toujours célébré leur fierté de façon interculturelle... depuis les tout débuts ! Au-delà de la belle langue française qui nous unit, qu'on vienne d'ici ou d'ailleurs, on a reçu un cadeau magnifique : l'héritage culturel du territoire et des institutions que nous partageons, de nos coutumes communes, de notre façon de vivre ensemble et surtout de notre façon de voir le monde avec des valeurs uniques... En vivant ensemble ici chaque jour au pays, on perpétue les rêves de la poignée de Français partis d'une France qui n'avait plus rien à leur offrir. Ces pionniers souvent très jeunes sont venus ici pour redessiner un Monde Nouveau. Puis, aujourd'hui, on a la chance de découvrir et de faire nôtres les rêves de gens venus de plein d'pays, « d'Haïti, d'Europe, d'Asie (et puis d'ici), d'Afrique, du Vietnam, come on, let's go man ! » comme on le célèbre dans la chanson !

Ce projet est né suite aux succès retentissants de grands spectacles régionaux de L'écho d'un peuple à Toronto et à Ottawa pour célébrer le 400^e de l'arrivée du premier « Franco-Ontarien », le jeune Étienne Brûlé. Plus de 400 jeunes du secondaire ont partagé la scène à chacun de ces spectacles dans ces deux grandes villes branchées sur la francophonie mondiale. Les puissants témoignages reçus suite à la présentation du monologue « Pure laine, de souche et d'ici » et de la chanson Pure laine et colorée ! nous ont motivés à équiper les écoles de ces outils pour mieux apprécier notre culture franco-ontarienne et surtout les jeunes pour célébrer ce que nous sommes, tous ensemble !

Merci à tout le monde qui a contribué avec cœur à ce grand projet qui vise à nous rassembler encore plus...

*Et moi ma culture franco-ontarienne
est forte comme une ceinture fléchée pure laine
métissée, colorée... Ensemble, continuons le party!*

Félix Saint-Denis
Directeur artistique de L'écho d'un peuple

Ce guide accompagne deux vidéos disponibles gratuitement

Pure laine et colorée – le documentaire (voir You Tube)

Ce documentaire met tout d’abord en lumière des personnages historiques de plusieurs origines ethniques et culturelles qui ont bâti la culture typiquement « canadienne-française » aux côtés de gens tel Samuel de Champlain. Par la suite, le témoignage de l’Africain d’origine Willy Fogang vient faire un lien émouvant avec toute cette histoire et nous illustre toute la fierté qu’on peut avoir de faire partie de la grande famille franco-ontarienne.

Pure laine et colorée – la chanson (voir You Tube)

Cette grande production est probablement le plus grand vidéoclip réalisé à date en franco-phonie ontarienne et le plus représentatif. Pas moins de 1 629 jeunes représentant plus de 120 écoles de partout en province y chantent et y dansent ! Sept jeunes artistes qui rêvent de se lancer en chanson et en musique y prêtent leur voix pour y célébrer eux-aussi leurs origines variées, qu’elles soient françaises, antillaises, africaines, algonquines, franco-colombiennes, anglaises, congolaises, acadiennes, huronnes ou irlandaises. Notre caméra s’est déplacée à plein d’endroits en Ontario pour découvrir les couleurs de nos régions, faire un clin d’œil humoristique ou émouvant à certaines coutumes de nos ancêtres ou prédécesseurs et essayer de capter l’âme du grand peuple que nous formons ensemble, avec toute la beauté de ses particularités comme de ses ressemblances !

Ce guide est disponible gratuitement sur le site web de L’Écho d’un peuple (Voir echodunpeuple.ca)

Les Activités de découverte et d’échange que vous retrouverez dans ce document pourront amener autant les individus que les groupes, on l’espère bien, à poursuivre le dialogue interculturel essentiel sur toutes les couleurs de la culture franco-ontarienne afin de retrouver et partager ensemble nos racines, nos trésors de famille et nos origines.



Pure laine et colorée

Paroles : Félix Saint-Denis Musique : Brian St-Pierre
Remix 2012 © L'épopée F 2012

Moi, je suis qui ?
Moi, je suis quoi ?

*Janelle Leblanc – St-Catherines
origines acadiennes et sudburoises*



Tel le tourbillon des super filles du roy
Qui ont unifié le français ici au Canada
J'fais l'interprète comme Mathieu da Costa
De Niagara, à Mattawa à Wawa

*Daniel Lamontagne – Mississauga
origines antillaises, britanniques et québécoises*

Je saute sur le métro ! Je rêve tout haut !
Fier comme une tour bien enracinée
Je prends le train GO ! Je chante tout haut !
J'parle en français, chez-nous en Ontario

*Mélina St-Pierre - Casselman, origines micmacs, ouendats,
népissingues et canadiennes-françaises*

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

*Mélissa-Rose White – Val Caron,
origines népissingues, irlandaises et canadiennes-françaises*

Une brise se lève s'a plus longue rue du monde
À mes oreilles, mille dialectes abondent
Des premières Nations aux derniers arrivés
J'vis dans un monde plein de sonorités

*John Kennedy Munfano – Ottawa
origine congolaise*

Comme Jin Mao, Pise, CN ou Eiffel
Ma langue c'est le pont de cette tour de Babel
Partout en Ontario ! Au Pays d'en haut !
Aux tours du monde je monte toujours plus haut !

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

*Akeem Ouellet – Mattawa
origines africaines*

Quand tout tourne en l'air, j'commence à m'essouffler
Je saute dans un canot, oui je dois filer
Vers ma nature, pour retrouver mes racines
Mes trésors de famille, mes origines

*Vincent Lévesque – Ottawa,
origines franco-colombiennes et québécoises*

Puisqu'on est plus qu'une chose dans la vie
Grand comme une tour, mon cœur a plein d'amis
Un vent d'chez-nous me rappelle qui je suis
Moi je ne m'assimile pas, je m'enrichis !

Fiers d'être venus et d'être restés... Notre place ! *(clin d'œil à Paul Demers)*
D'être encore là après tant d'années *(extrait de Mon beau drapeau)*
Belleville, Noëlville, Riceville, Dubreuilville,
Du fin fond des bois comme au centre-ville
400 ans qu'on est ici ...
Du monde venu de plein d'pays
D'Haïti, d'Europe, d'Asie et puis d'ici,
D'Afrique, du Vietnam, come on let's go man !

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

On est tous les mêmes... On est tout connectés... On est tous pareils !
(clin d'œil à La Fouine – rapper français d'origine marocaine)



Sept de nos merveilles du monde!

Janelle Leblanc, St-Catharines



Janelle est une fière Franco-Ontarienne du Niagara et également une jeune leader bien active et engagée. Sa famille est d'origine canadienne-française de Sudbury et elle a aussi des racines acadiennes. Janelle a eu l'occasion de chanter sur la version originale torontoise de la chanson Pure laine et colorée. Elle a représenté son école secondaire Jean-Vanier de Welland à plusieurs événements tel le festival Quand ça nous chante.

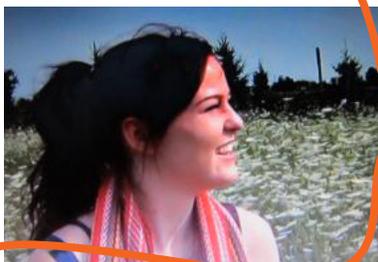
Daniel Lamontagne, Mississauga

Daniel est bien représentatif du Franco-Torontois moderne. Sa mère est une Antillaise venue d'Angleterre et son père est un Canadien français originaire du Québec.

Avec Janelle ainsi qu'avec ses amis rappeurs Mickhail DeSimone (origine italienne) et Marsala Gueye (origine sénégalaise), Daniel a chanté la version originale de cette chanson au grand spectacle de L'écho d'un peuple à la ville la plus multiculturelle au monde : Toronto.



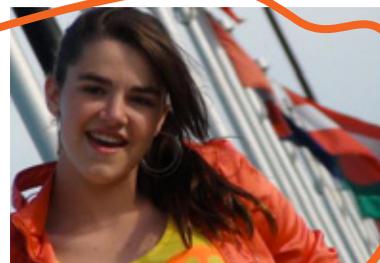
Mélina St-Pierre, Casselman



Mélina est une Franco-Ontarienne aux origines mic-macs, ouendats-huronnes, népissingues et canadiennes-françaises. Elle a même comme ancêtre la première Métisse du Nord de l'Ontario ! Mélina a toujours grandi dans l'univers de la musique et joue un rôle actif avec toute sa famille dans la troupe de L'écho d'un peuple. Mélina est la voix principale de la formation Les Cinq Pierres et elle poursuit ses études en chanson et en musique.

Mélissa-Rose White, Val Caron

Mélissa-Rose fait partie de la grande famille franco-sudburoise qui est la région francophone la plus dense en Ontario. Cette dynamique chanteuse de l'École secondaire L'Horizon a des origines familiales canadiennes-françaises, népissingues et irlandaises. Dans la vidéo, Mélissa-Rose traverse un pont à Sudbury où flottent les drapeaux des origines de ses citoyens, dont les premiers mineurs polonais, ukrainiens, italiens et allemands.



John Kennedy Munfano, Ottawa



John est un fier Franco-Ontarien né à la République démocratique du Congo. À la tendre enfance il déménage dans la région de la capitale nationale où il demeure toujours avec ses parents et ses huit frères et sœurs. Tout comme Daniel de Mississauga, John rêve de devenir rappeur professionnel et a comme mentor le populaire Michel Bénac du groupe Swing. Ce « beat box » sur deux pattes admire particulièrement le rappeur La Fouine.

Akeem Ouellet, Mattawa

D'origine africaine, Akeem a grandi dans la petite ville de Mattawa où fut élu le premier maire noir au Canada. Son grand-père métis et canadien-français est un constructeur de canots d'écorce algonquins. Ce chanteur et compositeur a monté sur les planches de tous les événements en Ontario français, dont les Jeux franco-ontariens et le concours Ontario Pop. Akeem est un ambassadeur actif et très fier de sa culture franco-ontarienne.



Vincent Lévesque, Ottawa



Comme plusieurs Franco-Colombiens, Vincent est né à Vancouver de parents québécois. Depuis longtemps il habite Ottawa et, avec son ami et complice John Kennedy, Vincent fait partie de tout ce qui touche à la chanson et la musique à l'École secondaire De La Salle réputée pour ses programmes artistiques. Ce compositeur et réalisateur a réalisé un rêve en partageant le micro sur scène avec le rappeur Chafik du groupe Loco Locass.



Une culture colorée depuis au moins 400 ans !

On entend parfois des Franco-Ontariens ou des Québécois affirmer qu'ils sont des Canadiens français « pure laine » ou encore « de souche ». Bien qu'on puisse trouver une grande fierté de retracer ses racines familiales jusqu'en France, il reste que la fameuse culture « canayenne-française » elle, a des origines beaucoup plus colorées qu'on peut parfois le croire ! Dans les faits, le multiculturalisme de notre culture française en Amérique remonte depuis les tout débuts de la fondation de la Nouvelle-France avec Samuel de Champlain.

Avant le premier voyage de l'explorateur français Jacques Cartier en 1534, il y avait déjà ici au Canada des Basques qui venaient de la France et de l'Espagne. Ces pêcheurs visitaient les grands bancs de Terre-Neuve depuis longtemps, peut-être même avant les Vikings de l'an 1000 selon certains historiens ! Puis, lorsque les Français sont venus fonder l'Acadie en 1604, le maintien de l'ordre chez les membres de l'équipage de Champlain était assuré par des gardes suisses. On les reconnaît facilement sur les peintures avec leurs armures et leurs costumes différents de ceux des Français.

Voici quelques anecdotes et personnages pour comprendre, dans un langage coloré, toute la richesse de la variété de notre culture !

LA PREMIÈRE VEILLÉE « CANAYENNE-FRANÇAISE PURE LAINE ! »

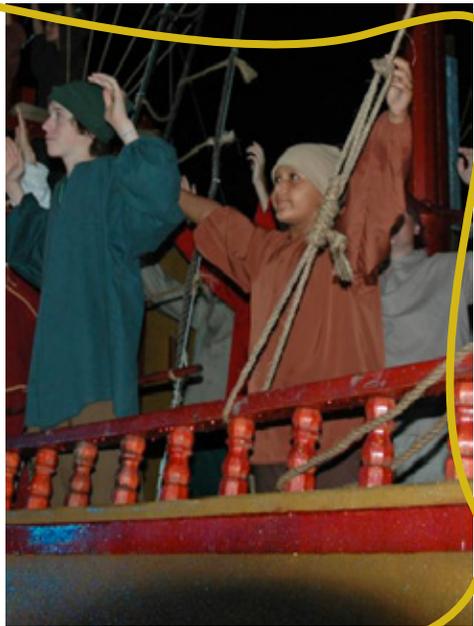
Vous êtes vous déjà demandé ce qu'avaient l'air nos premières soirées ou veillées « canayennes » au Nouveau Monde ? Qu'avaient l'air nos premiers carnivals ? Nous sommes à Port Royal en Acadie (la Nouvelle-Écosse aujourd'hui) en 1606, soit deux ans avant la fondation de Québec. Afin d'aider les colons à passer à travers les hivers meurtriers, Samuel de Champlain a l'idée d'organiser chaque deux semaines des veillées autour d'un repas. Ainsi naît le premier club social, culturel et même interculturel au Canada : **l'Ordre de bon temps**. Or, autour de cette table de nos premières veillées culturelles authentiques, on retrouve évidemment plusieurs Français caucasiens à longue barbe (ils ont l'air des animaux pour les Autochtones), une demi-douzaine de chefs mic-



macs (des Algonquiens de cette région) et... quelques Africains ! Parmi ces premiers Noirs au pays, on compte le premier interprète de Champlain au pays, celui-là même qui était à ses côtés lors de sa première exploration du St-Laurent en 1603 : le célèbre **Mathieu da Costa**. Le père de da Costa est Portugais et sa mère Africaine. Ce personnage longuement oublié jouera des rôles clés dès les origines de la fondation d'un pays français ici en Amérique ! On peut donc facilement déduire comment on fêtait lors de notre première « veillée canayenne-française purlaine » : des chansons à répondre en portugais, des sets carrés africains, des légendes micmaques et, évidemment, plein de folklore français telle la chanson à geste Sur le pont d'Avignon qui était un véritable rave à l'époque ! **Culturellement parlant, notre fameuse ceinture fléchée canadienne-française « pure laine » est donc déjà colorée et métissée depuis les tout débuts de l'Acadie et de la Nouvelle-France !**

UN NOIR DANS LA TOUTE PREMIÈRE FAMILLE CANADIENNE-FRANÇAISE « DE SOUCHE » ?

Saviez-vous que chez **les Couillard à Québec, la première famille totalement « de souche » au pays**, est soudainement apparu un jeune garçon noir ? Et bien non, détrompez-vous ! Les laitiers ou les réparateurs de câble n'existaient pas encore à l'époque ! Il s'agissait plutôt d'un pauvre garçon de sept ans, originaire du Madagascar ou de la Guinée, qu'on baptisera **Olivier Le Jeune**. La famille d'Olivier a sans doute été kidnappée d'Afrique et forcée à l'esclavage par des Européens jusqu'aux Antilles (Voir la vignette Le chemin de fer clandestin produite par L'écho d'un peuple sur You Tube). Aux Antilles, probablement sur l'île Hispanolia (ou d'Haïti) Olivier a été acheté par les frères Kirke qui s'en seraient servi comme esclave sur leur navire en remontant la côte Atlantique. Rendu à Québec, David Kirke a laissé notre jeune garçon à un certain Olivier Le Tardiff avant de retourner en Angleterre (Une bouche de moins à nourrir pendant la grande traversée de deux mois !). En 1632, Le Tardiff est forcé de se sauver de la Nouvelle-France pour avoir collaboré avec les Anglais. Cet enfant noir s'est finalement retrouvé avec la première famille « canadienne-française » ou « québécoise » : les Couillard. Guillaume Couillard et **Guillemette Hébert (la fille de Louis, le premier colon canadien)** ont accueilli Olivier sous leur toit comme leur 11^e enfant ! Olivier sera éduqué par le jésuite Paul Le Jeune. Il grandira une vingtaine d'années à Québec, se mariera avec une petite Couillard avec qui il aura un fils et participera à faire grandir le rêve de la Nouvelle-France de Champlain ! On peut donc dire avec fierté que **la première vraie famille canadienne-française de souche comptera parmi les siens un jeune Franco-Antillais-Africain-Canadien !**



PLUS DE FAMILLES « FIÈRES ET MÉTISSÉES » QUE « PURE LAINE » !

Comme vous le découvrirez au chapitre suivant, avec des personnages fascinants tels **Étienne Brûlé** et **Jean Nicolet**, pères de la nation métisse en Ontario, les premières familles françaises au pays étaient surtout des **familles métissées**, c'est-à-dire généralement **des enfants d'un père français et d'une mère autochtone**. Notre culture fran-



co-ontarienne est donc fière et métissée depuis l'équivalent du premier jeu de tague BBQ à l'époque ! Pendant les deux premières générations de gens venus bâtir ici au Canada une « Nouvelle-France », **il y avait très peu de colons véritables et les familles canadiennes-françaises étaient encore assez rares.** Les coureurs des bois français prenaient souvent une épouse autochtone à la façon du pays... Ah ! Ces unions créaient des liens d'amitié importants, et oui, c'était utile, surtout pour la traite des fourrures !

Mais pendant tout ce temps-là, les villages français ne grossissaient pas assez vite... C'est alors que l'intendant **Jean Talon** écrivit au roi. Ensemble, ils offrirent des terres pour **encourager les soldats du régiment de Carignan-Salières, venus de France, à devenir colons.** Mais là, afin de s'assurer que les hommes ne partent pas tous courir les bois, et surtout pour s'assurer que $1 + 1 = 3$ ou +, il fallait bien des femmes !

1 + 1 = 3 ou + ? VIVE LES FILLES DU ROY !

C'est toujours dans **l'esprit du rêve de bâtir un monde nouveau** que près de 900 jeunes femmes seront choisies à Paris pour devenir les premières mères de grandes familles canadiennes-françaises. Ces jeunes femmes recevaient une dote de 50 livres (beaucoup d'argent !) si elles réussissaient à « prendre mari » pour « prendre pays ». Contrairement au commérage des langues sales dont celles des bourgeoises illettrées qui pouvaient se moquer d'elles, **les Filles du roy sont loin d'être des « filles de joie ».** Non-non-non, les « filles du roy » ne sont quand même pas tout-à-fait des « princesses » comme le portent à croire les enfants qui entendent l'expression pour la première fois ! Effectivement, ces jeunes femmes ont presque toutes été orphelines et ont connu la pauvreté et la misère. Mais elles ont été recueillies avec des milliers d'autres jeunes femmes par des religieuses à la Salpêtrière à Paris. Avec les sœurs, elles ont toutes appris des métiers de base, un rude enseignement du catéchisme et de valeurs morales. **Plusieurs ont même appris à lire, écrire et compter... Ce qui était exceptionnel pour l'époque !** On voulait faire croître la Nouvelle-France et on a choisi les meilleures futures mères de famille pour leur offrir cette nouvelle vie, les plus méritantes.



ÇA BRAILLE ENFIN « EN FRANÇAIS » AU NOUVEAU MONDE !

En l'espace d'une dizaine d'années à partir de 1663, **plus de 800 filles du roy âgées entre 12 et 30 ans sont venues ici avec l'engagement de prendre mari pour prendre pays...** Elles avaient trois semaines pour choisir leur « amoureux » et elles ont eu tellement de bébés que la population de la Nouvelle-France a triplé en seulement dix ans !

Parmi ces femmes, **on trouvait quelques filles issues d'autres peuples**, dont une **Brésilienne** surnommée Espérance du Rosaire, une **Hollandaise**, une **Allemande** nommée Anne-Marie Von Seck qui deviendra l'ancêtre des Leroux dit Rousson et de plusieurs familles Cardinal.



Les filles du roy agissaient aussi comme **premières « enseignantes »** auprès de leur marmaille à la maison. Ceci ne nous surprend pas car on a appris récemment que la fille du roy nommée **Catherine de Baillon** est une descendante du roi Charlemagne, le roi des Francs. C'est lui qui a inventé l'école !

Parmi les filles du roy, on comptera aussi **la première femme d'affaires et propriétaire d'une terre en Ontario : Madeleine de Roybon d'Alonne**. Madeleine faisait la traite des fourrures à Kataracoui près du fort Frontenac (actuelle ville de Kingston). Il paraît qu'un des passe-temps préférés de Madeleine était d'apprendre des mots français aux petits Iroquois qui habitaient à Kataracoui tout en apprenant elle-même les fondements de leur langue. C'est sans doute notre première « monitrice de langue » en Ontario français !

LE VRAI FRANÇAIS INTERNATIONAL EST INVENTÉ... ICI !

Or, un fait que plusieurs ignorent encore de nos jours, c'est que tous **les Français qui arrivaient ici venaient de différentes régions et avaient des dialectes bien différents**. Ils venaient entre autres de Normandie, de l'Aunis, du Poitou, de Champagne, de la Picardie, de l'Orléanais, de la Beauce ou de l'Île-de-France. En fait, la langue française que chacun parlait était tellement différente que les gens avaient souvent de grandes difficultés à se comprendre entre eux. C'était peut-être une bonne chose... Ça pouvait les sauver de bien des chicanes ! Or, les filles du roy avaient tout un pays à bâtir et elles devaient se débrouiller entre elles avec l'éducation des enfants alors que leurs maris étaient souvent partis. **Ce sont les Filles du roy qui ont unifié la langue française, ici, chez-nous, au Canada !** Qu'on se le dise ! D'ailleurs, on vous a toujours appris le contraire mais, « moé » pis « toé », c'est de l'excellent français de la cour royale... « Vive le roé ! Pis ten toé ! » « Astheure » qu'on s'comprend, on peut continuer la chicane !

LA NOUVELLE-FRANCE GRANDIT TOUJOURS GRÂCE À DES GENS DE TOUTES LES ORIGINES !



Depuis quatre siècles, le rêve d'une Nouvelle-France et d'un Monde Nouveau a toujours continué de grandir. Par exemple, en 1677, bien avant les camions de Poste Canada et le courriel, le **Portugais Pedro da Silva est devenu le premier « Courrier du Roy »** de la Nouvelle-France. C'est lui qui livrait le courrier entre Québec et Montréal. Pedro da Silva eut ici au pays pas moins de quinze enfants. Da Silva fut tellement apprécié comme « bâtisseur » de notre « Neuve-France » que ses descendants « ont droit à un lit d'hôpital et d'un cours classique à vie ». Les chiens à l'époque aimaient-ils autant le fond

de culotte des facteurs ? Est-ce pour ça le lit d'hôpital à vie ? Demandez-le à ses nombreux descendants qui parlent toujours français et portugais et qui habitent maintenant partout au Canada ! Doivent-ils attendre dans les salle d'urgence ?

En 1678, **l'Italien Henri de Tonty est le commandant du célèbre explorateur de La Salle**. Ensemble, ils construisent le fort Niagara ainsi que le fameux navire Le Griffon à partir du lac Érié. Plusieurs autres suivront tels les Allemands M. Hans Bernhard qui vient

s'établir en Nouvelle-France en 1680 et dont le nom s'est transformé en **Bernard** ou encore Hohan Deigne qui arrive ici en 1686 et qui fonde la nombreuse famille **Daigle**. Et l'histoire se poursuivra ainsi avec par exemple l'arrivée d'**un premier Polonais** en Nouvelle-France dès 1752.

N'IMMIGRE PAS QUI VEUT EN NOUVELLE-FRANCE...

Mais ce monde nouveau qu'on souhaite bâtir avec **la Nouvelle-France est loin d'être totalement ouvert aux différences culturelles**. On doit suivre les volontés du roi de France, aussi racistes soient-elles ! C'est le cas par exemple avec l'histoire des Juifs et des Huguenots (protestants) qui avaient été expulsés de la France depuis 1623. Et en 1695, le roi Louis XIV confirme que **seuls les catholiques peuvent immigrer en Nouvelle-France (l'actuel Canada)**. Or, en 1738, **la jeune Juive Esther Brandeau réussira à venir s'installer ici**, déguisée en garçon et se présentant sous le nom de Jacques La Fargue. On la démasque et elle sera déportée car elle refusera de se convertir au catholicisme.

LES RELIGIEUX SAUVENT LA CULTURE CANADIENNE-FRANÇAISE

Maintes fois dans notre histoire, **si ce n'était pas du clergé catholique, de ses prêtres, ses sœurs et ses frères, les Canadiens français de toutes les origines ne parleraient tout simplement plus notre langue** et on ne profiterait pas par exemple de nos 400 écoles franco-ontariennes aujourd'hui ! À la fin de la Guerre de Sept ans, après les batailles épiques au fort Niagara, au fort Frontenac (Kingston) et la fameuse bataille perdue



aux Plaines d'Abraham à Québec, **la Nouvelle-France tombe aux mains de l'Angleterre**. Les gouverneurs français et la majorité des soldats sont partis en France. **La seule forme d'autorité qui reste ici au pays est le clergé**. Les Anglais veulent amadouer les Canadiens (français) pour s'assurer de leur collaboration et éviter une révolte, comme celle qui se dessine en Nouvelle-Angleterre (futurs États-Unis). **L'acte de Québec** de 1774 garantit donc des droits à la religion catholique et aux lois civiles françaises. **On peut ainsi continuer à vivre en français ici** même si le pays est gouverné par des Anglais qui n'habitent même pas encore ici ! Toutefois, depuis 1784, l'arrivée des **Anglais loyalistes** et leur attitude assimilatrice a amené de grands défis à notre culture canadienne-française déjà riche à l'époque de plein de couleurs.

ENSEMBLE, ON COLONISE L'EST ET LE NORD DE L'ONTARIO

La **Grande famine en Irlande** amènera au pays à partir de 1845 tellement d'immigrants irlandais qu'ils formeront rapidement 25 % de la population du Québec. **Plusieurs orphelins ont été adoptés par des familles canadiennes-françaises**. À cette époque, la culture irlandaise a entre autres enrichi les coups d'archet de violon et des nouvelles « veillées canayennes » ! Les **conflits grandissants entre les Irlandais catholiques et protestants, Écossais, Canadiens** (français, personne d'autre ne voulait l'être !) **et la classe dirigeante britannique** ont aussi amené leur lot de chicanes et de héros tel le géant Jos Montferrand... Laissez passer les raftsmen, bing sur la ring, bing-bang !

Beaucoup de Franco-Ontariens « de souche » ont de ces racines irlandaises bien vertes, parfois nourries avec des racines créatives autochtones, comme par exemple notre amie Mélissa-Rose White, une des chanteuses de Pure laine et colorée !



Avec la **Ruée vers le Nouvel Ontario** à partir de 1883, plusieurs immigrants dont des **Italiens, des Ukrainiens, des Allemands et des Polonais** sont venus fouiller les entrailles des mines du Nord aux côtés des Canadiens français. **Les Italiens en particulier se sont amourachés des petites « Canayennes »** : encore tout recouverts de poussière à la sortie de la mine, ils tenaient une rose serrée entre leurs dents pour les séduire... Que voulez-vous ? Le français est la langue de l'amour... Mamma mia ! (Ce fait est un p'tit brin caricaturé !)



ENSEMBLE, ON A SURMONTÉ LE RACISME INSTITUTIONNEL !

De nos jours, **nos amis anglophones aiment de plus en plus découvrir la langue française** et on le remarque avec la popularité croissante des cours d'immersion. Mais à l'époque, plusieurs Anglais qui dirigeaient le pays souhaitaient imposer leur culture tout en éliminant les autres. En fait, le régime de pensée britannique cherchera souvent à effacer tout ce qui était d'origine française, autochtone ou autre, que ce soit avec son

attitude méprisante envers les Irlandais, le Rapport de Lord Durham qui recommandait l'assimilation des « Canadiens » à la langue anglaise, les Pensionnats pour Indiens où l'on voulait « chasser l'Indien au cœur de l'enfant » (énoncé du gouvernement du Canada), le fameux **Règlement 17 qui interdisait qu'on enseigne en français** dans nos écoles ou encore avec les politiques d'immigration de la première moitié du siècle dernier qui, par exemple, **interdisait aux Chinois et aux Asiatiques d'immigrer au Canada** et qui **décourageaient les Africains de déménager ici** sous prétexte qu'ils ne pourraient jamais s'acclimater à l'hiver... Incroyable ! C'est à se demander ce que Mathieu da Costa et Olivier Le Jeune en penseraient !

CE N'EST PAS LA CONFÉDÉRATION DU CANADA QUI A OUVERT LES ESPRITS... CE SONT LES GENS AVEC LE TEMPS !

Comme on l'apprend aujourd'hui de façon plus juste, la belle Confédération de notre pays en 1867 n'a pas seulement apporté de belles vertus comme la démocratie (d'ailleurs inspirée des Autochtones). Les John A. Macdonald de l'époque ne cherchaient pas véritablement à bâtir un chemin de fer pour « unir notre beau grand pays d'un océan à l'autre » comme on l'enseignait auparavant bien naïvement. Même **si le gouvernement a beaucoup encouragé l'immigration de certains peuples, c'était d'abord et avant tout pour des raisons économiques**. Le Canada est lui-aussi un pays qui a malheureusement été bâti à feu et à sang... Demandez-en l'opinion au **chef des Métis et fondateur du Manitoba, Louis Riel** : il fut jugé « traître » et fut pendu pour avoir voulu défendre les droits de son peuple. Au tournant du 20^e siècle, le gouvernement de Wilfrid Laurier (le 1^{er} premier Ministre canadien-français) a poursuivi la politique nationale établie par John A. Macdonald. Mais on a enlevé les limites qui faisaient qu'on n'acceptait que les immigrants venus du Nord-Ouest de l'Europe, de la Grande-Bretagne ou des États-Unis.



LE MEILLEUR PAYS AU MONDE OÙ IL FAIT BON VIVRE

Le Canada d'aujourd'hui est **considéré par les Nations Unies comme le meilleur pays au Monde pour sa qualité de vie**. Et c'est dans cette belle optique que plusieurs immigrants en quête d'un avenir meilleur sont arrivés ici depuis deux générations. On connaît une immigration massive par exemple de gens du **Vietnam**, de la **Roumanie** (90% des Roumains au pays parlent français), du **Liban**, d'**Haïti** ou de pays africains tels l'**Égypte**, le **Maroc**, la **République démocratique du Congo** et plus récemment de la **Somalie** et du **Rwanda**. Tous ces gens venus chercher ici un vent de liberté, une terre d'accueil ou une nouvelle vie viennent **enrichir considérablement notre francophonie**. Par exemple, la qualité du français parlé dans les écoles de langue française d'Ottawa ou de Toronto a connu un essor exponentiel. En 1971, la ville de Toronto elle-même était à 47 % britannique anglo-saxonne. Au moment d'écrire ce texte, **Toronto est devenue la ville la plus multiculturelle au monde !**

LE TIERS MONDE... DE NOS JOURS ICI AU CANADA ?

Et pourtant, on vit ici aussi la réalité du Tiers Monde... Ici au Canada ? Oui, ici chez-nous, **sur certaines réserves de nos premières Nations**. Ces gens devenus un *Peuple invisible* et qui ont si chaleureusement accueilli nos ancêtres ou nos prédécesseurs ne se sentent parfois même plus chez-eux. Et, comme **ce n'est pas tout le territoire qui a été cédé par ses premiers habitants**, n'oublions pas que nous sommes encore des touristes en visite ici « chez-nous » dans ce pays. Les premiers peuples du Canada ont un grand cœur au point tel que **le mot « non » n'existait pas dans la langue algonquine**. Auparavant chez les Autochtones, on croyait que si quelqu'un se donnait la peine d'offrir une alliance, un pacte ou un traité, c'était assurément une marque d'amitié visant le plus grand bien. Les quelques traités signés dans cette optique valent-ils tout leur sens ? Trouvons ensemble **l'équilibre qu'il faut pour rebâtir** des ponts et créer un Monde Nouveau rempli d'espoir.

UNIS PAR NOTRE FRANCOPHONIE ET NOS RÊVES...

Heureusement, avec l'arrivée du troisième millénaire, les Franco-Ontariens de toutes les origines ont le privilège et le pouvoir de se reconnecter avec les premiers peuples d'ici et de voyager à travers le Monde, souvent simplement en fêtant avec ses propres amis ! Ensemble, on peut ouvrir les yeux et le cœur d'une nouvelle génération d'explorateurs et de rêveurs !

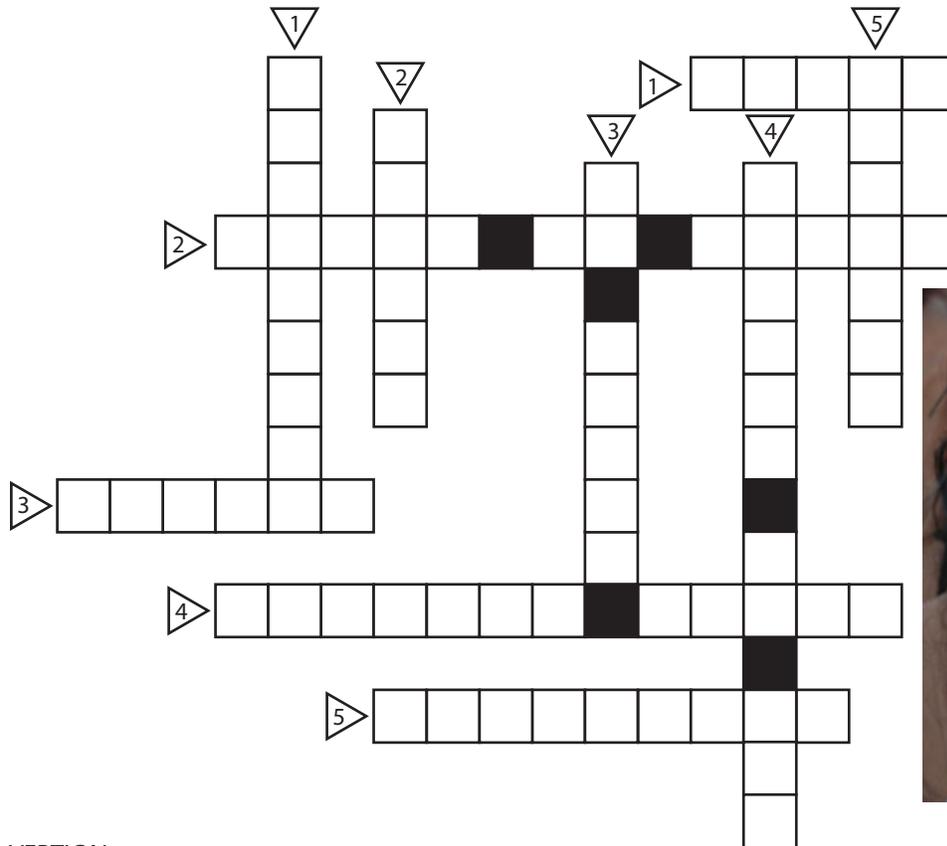
QU'ON SOIT D'ICI OU D'AILLEURS, NOUS AVONS L'AGRÉABLE DÉFI DE FAIRE AIMER NOTRE CULTURE FRANCO-ONTARIENNE RAYONNANTE DE LA SPLENDEUR ET LA RICHESSE DE TOUTES SES COULEURS !



Mots croisés

Nous sommes leurs échos!

À partir du texte *Une culture colorée depuis au moins 400 ans!*, identifie des personnages clés qui ont marqué notre histoire interculturelle !



VERTICAL

- 1) Prénom de la première femme d'affaires en Ontario français au fort Frontenac Kingston) – Elle pourrait être considérée comme la première « monitrice de langue » de l'Ontario
- 2) Lord britannique qui a recommandé d'assimiler tous les Canadiens français à la langue anglaise
- 3) Interprète à Port-Royal en Acadie (Nouvelle-Écosse) considéré comme le premier Noir au Canada
- 4) Elles ont unifié la langue française ici au Canada en plus de devenir les mères des premières familles canadiennes-françaises
- 5) Garçon d'origine africaine qui a grandi à Québec avec la première famille canadienne-française

HORIZONTAL

- 1) Nom de famille de l'intendant qui a monté un plan pour coloniser la Nouvelle-France et voir naître plein de bébés qui « brailleraient en français » !
- 2) Portugais et premier « Courrier du Roy » en Nouvelle-France
- 3) Prénom du père de la Nouvelle-France et cofondateur du premier club interculturel au pays : l'Ordre de bon temps !
- 4) Prénom du premier « Franco-Ontarien » et père de la nation métisse en Ontario
- 5) Nom de famille, une fois mariée, de Guillemette, mère adoptive du premier Africain à Québec et fille de Louis Hébert, le premier colon canadien

CHOIX DE RÉPONSES

(peut être masqué au niveau secondaire)

Étienne Brûlé

Samuel de Champlain

Guillemette Couillard

Mathieu da Costa

Pedro da Silva

Lord Durham

Les Filles du roy

Olivier Lejeune

Madeleine de Roybon d'Alonne

Jean Talon





Fiers et métissés!

LE PEUPLE DE LA « GRANDE TORTUE »

Dans nos livres d'histoire traditionnels, les premières personnes qui ont habité ici seraient **venues de l'Asie**. Ce sont des chasseurs qui auraient suivi des troupeaux et traversé la mer sur des glaciers voilà des milliers d'années. Ces gens sont devenus les premières Nations de notre pays. Dans la tradition orale des Autochtones, leurs ancêtres lointains ont atterri et toujours grandi sur le dos de **la Grande Tortue**... ce que l'on appelle maintenant l'Amérique du Nord. Les premières Nations constituent **le peuple rouge**, celui guidé par l'aigle et par le respect... Les premières Nations qui habitent maintenant le territoire canadien seraient **venues du Sud** jusqu'ici au Nord.

LES NATIONS DES GRANDS LACS À L'ARRIVÉE DES FRANÇAIS



Les Anishnabés

Dans le Nord ontarien, ce sont les **Ojibwés** qui ont été les premiers à habiter le lac Supérieur et à fréquenter l'Île Manitouline, l'Île du Grand Manitou. Les **Népissingues** et les **Témiscamingues** montaient leurs **wigwams** autour des lacs au coeur du pays et les **Cris des bois** imploraient les esprits de la nature dans le Nord-Est jusqu'à la Baie d'Hudson... Au début de l'époque de la Nouvelle-France voilà 400 années, ce sont ceux que Champlain surnommait par erreur les **Algonquins** (les danseurs) qui fabriquaient les meilleurs canots d'écorce au pays dans l'Est ontarien. Ces nations algonquiennes étaient des nomades qui vivaient de la **chasse**, de la **pêche** et de la **cueillette de fruits**. Leur véritable nom est les **Anishnabés**, c'est-à-dire les « vraies personnes ».

Les Haudenochautés

Dans le Sud Ontarien, ce sont les **Haudenochautés** (le peuple des maisons longues), qui avaient établi leurs villages semi-permanents principalement tout autour du lac Ontario. Leurs ennemis autochtones les ont surnommés les **Iroquois**, le « peuple serpent ». Ces gens étaient de **grands agriculteurs** qui faisaient la culture du tabac et des trois soeurs (les courges, le maïs et les fèves). **Les Ouendats (les Hurons)** sont eux-aussi des « Iroquois » qui se sont séparés d'eux et qui sont allés vivre plus au nord à l'actuelle baie Georgienne du lac Huron.



Bien avant l'arrivée des premiers Français en Ontario, tous ces Autochtones avaient déjà leur systèmes de troc très développés, certains liens de parenté par le **métissage**, des **rituels d'échanges interculturels** très colorés et une culture commune profondément enracinée sur le **respect des esprits de la nature** et de « Mère la Terre ».

LE PREMIER ÉCHANGE INTERCULTUREL... EXPÉRIENCE 1610 !

C'est à l'été 1610 qu'on vivra le premier échange interculturel « franco-ontarien ». En revenant d'une bataille victorieuse menée contre les Iroquois, Samuel de Champlain et ses alliés les Ouendats (Hurons), les Innus (Montagnais) et les Anishnabés (Algonquins) font une escale près de Montréal avant de se séparer. C'est alors que le chef algonquin Iroquet et Champlain décident de tisser davantage leurs liens d'amitié en échangeant deux jeunes hommes pour l'hiver. Le jeune ouendat nommé Savignon part avec Champlain pour visiter la France. En échange, Champlain a confié à Iroquet un jeune Français qui souhaitait aller vivre à l'indienne : son nom c'est Étienne Brûlé. Au retour au printemps suivant, **Savignon** racontera avoir été très impressionné par le carrosse doré du roi de France qui est tiré par « des orignaux sans panache » !

DEUX MONDES SE RENCONTRENT... COMME DANS AVATAR !

Étienne Brûlé, que Champlain surnommait « mon garçon », part vivre avec les Autochtones avec la mission de « découvrir leur pays et leurs coutumes ». À l'âge de 17 ans, Étienne Brûlé va ainsi passer l'été chez les Algonquins de la rivière Nation. À l'automne, il ira vivre le reste de sa vie chez les Hurons-Ouendats à la « Mer Douce » en Huronie (à la baie Georgienne). **Étienne devient le premier Franco-Ontarien** mais aussi **le premier Européen à vivre complètement chez les Autochtones** et comme un Autochtone. Tout comme le personnage principal du populaire film *Avatar* de l'Ontarien James Cameron, Étienne vit toute la magie de la rencontre de deux mondes bien différents. Il pénètre ainsi l'univers de nouveaux peuples, au physique différent, parfois plus grands, parfois plus petits. Il découvre leurs langues, des plantes, des fleurs, des arbres et des animaux inexistants en France (de son côté, il découvre même des chevaux qui ont des branches sur la tête !). Il apprend à remercier le poisson qu'il a pêché d'avoir donné sa vie pour sauver la sienne. Il apprend à vivre en commu-



nauté dans des maisons longues où toute l'autorité vient des femmes les plus âgées. Il apprend à vivre en **harmonie avec la nature** dans **un cercle de la vie où tous sont égaux** comparativement à la soumission aux rois qui vivent dans leurs palais dorés en Europe. Il découvre une nouvelle façon de décider bien différente de la pyramide européenne d'ordres et de commandements : **le caucus** (mot d'origine autochtone qui reflète l'esprit de discussion). Étienne apprend le sens le plus profond du mot partage dans cette société où les biens appartiennent à tous et où c'est impossible de posséder « Mère la Terre ».

ÉTIENNE BRÛLÉ : LE PÈRE DE LA NATION MÉTISSE EN ONTARIO



Étienne deviendra **le père des premiers enfants métis en Ontario**, des enfants ni tout-à-fait Français, ni tout-à-fait Hurons, « peut-être les premiers vrais Canadiens » comme on en parle dans *Le Roman d'Étienne Brûlé*. Personnage parfois controversé et parfois vénéré, animé d'une grande curiosité, vivant entre deux mondes et les deux à la fois, **Étienne Brûlé incarne l'esprit et les défis culturels de la jeunesse franco-ontarienne moderne...** Une jeunesse qui réinvente sa Nouvelle-France l'esprit ou-

vert aux différences ! Étienne est aussi le premier de l'autre monde à explorer l'ensemble des grands lacs. Étienne Brûlé est le plus grand éclaireur de notre histoire et il passe souvent dans l'ombre de son capitaine Champlain et des jésuites qui le méprisaient à cause de son esprit libre. Si le trille sauvage qu'on retrouve sur le drapeau franco-ontarien aux côtés du lys français peut devenir le symbole des premières Nations qui ont toujours habité l'Ontario, et bien le jeune Étienne Brûlé incarne à merveille L'ESPRIT DU LYS ET DU TRILLE (chanson de L'écho d'un peuple).

JEAN NICOLET ET LA PREMIÈRE MÉTISSE DU NORD ONTARIEN



À l'âge de 19 ans, Jean arrive de France et est aussitôt envoyé par Champlain comme truchement (interprète et éclaireur) chez les Algonquins et les Hurons-Ouendats. Deux ans plus tard, en 1620, ce coureur des bois talentueux va vivre pendant une douzaine d'années avec les Algonquins-Népissingues. Adopté par ce peuple accueillant comme l'un des leurs, Jean se marie vers 1630 avec une Algonquaine et aura une fille nommée **Euphrosine, dite Madeleine Nicolet**. Cette pre-

mière Métisse du Nipissing et même de tout le Nord ontarien déménagera à Québec avec son père et sera l'ancêtre de nombreux Canadiens français Métis. À partir de 1634, Jean Nicolet accepte la grande mission confiée par Champlain d'aller explorer les terres de l'Ouest pour trouver une autre route vers la Chine ! Chaque fois qu'il rencontre des Autochtones sur son chemin, Nicolet enfle une tunique de damas provenant de Chine et tire ses deux pistolets vers le ciel, espérant être enfin arrivé en Chine et impressionnant ses hôtes à tout coup !



LES GRANDS-MÈRES « KOKOUM » FONT RENFORCIR LE SANG...

Au soir de sa vie, **Samuel de Champlain** a confié à ses vieux amis algonquins : « **Un jour, nos garçons marieront vos filles et nous ne serons plus qu'un seul peuple** » ! Champlain voyait déjà l'importance d'enrichir la culture mutuelle des « Nouveaux Français » et des premières Nations qui les accueillait, les guidaient et qui les guérissaient depuis leurs premières expéditions.

Mais, bien malgré eux, au fur et à mesure que les Français sont venus vivre parmi les Autochtones, ils ont apporté avec eux des microbes et des **maladies qui deviendront mortelles pour les premières Nations**. Ces maladies devenaient vite des épidémies et



il n'était pas rare que presque tous les habitants d'une maison longue en mouraient. Cette situation épouvantable a causé des conflits terribles et parfois ébranlé des liens d'amitié qui se tissaient depuis déjà une génération. Les missionnaires jésuites, dont certains pouvaient avoir une attitude zélée, ont même été accusés d'avoir jeté des sorts mortels sur les villages hurons-ouendats avec le nouveau dieu qu'ils avaient amené. C'est alors que les grands-mères autochtones, nommées *kokoum* dans la langue anishnabée, ont eu

la sagesse de décider de renforcer le sang. Elles ont demandé à leurs filles de marier des Français au plus vite afin que la nouvelle génération puisse être immunisée et sauvée de toutes ces maladies. Le sang de ces peuples s'est entremêlé pour l'éternité et, peut-être même sans le savoir, plusieurs Franco-Ontariens d'aujourd'hui comme plusieurs Autochtones portent en eux depuis des siècles l'héritage génétique de l'autre peuple.

Le drapeau national Métis, créé dans l'Ouest du pays, illustre bien le symbolisme de la rencontre de ces deux peuples dont **le sang bleu qui coule dans leurs veines a été fusionné à l'infini**.



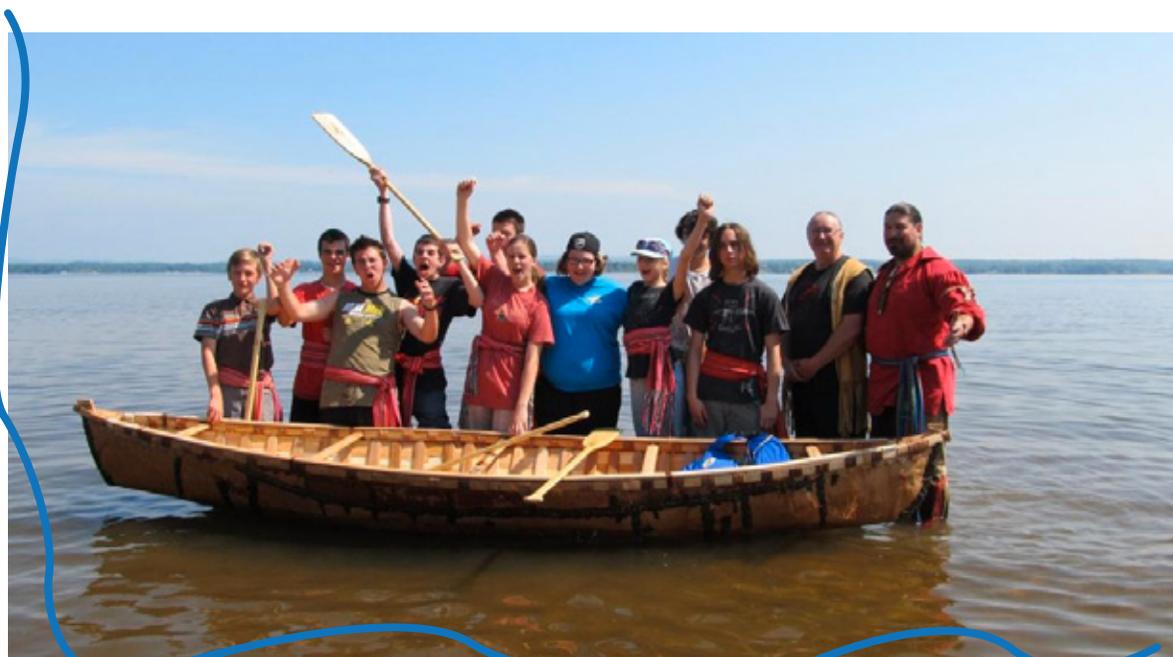
Ce qu'on porte toutes et tous en nous aujourd'hui

DE NOS JOURS ENCORE, QUE NOS ANCÊTRES SOIENT D'ICI OU D'AILLEURS,
NOTRE CULTURE FRANCO-ONTARIENNE MODERNE EST TRÈS RICHE DES
VALEURS ET DES TRADITIONS DES PREMIÈRES NATIONS !

On n'a qu'à penser à :

- notre système et nos **valeurs de démocratie**, dont le mot « **caucus** »
- notre besoin de **reconnecter avec la nature**, de **respecter l'environnement**
- nos Spas (dont les *sweat lodge*) et le retour vers la **médecine naturelle**
- nos **traditions canayennes-françaises** les plus typiques telle la Cabane à sucre et son **sirop d'érable** inventé par les Algonquins !
- nos **façons de fêter** en organisant un gros souper « Pot luck » qui est un dérivé direct du mot autochtone **potlatch**
- notre **passion pour le plein-air**, dont faire de la **raquette**, glisser en **traîneau** (ou en 'traîne sauvage') et le **canot-camping**
- la **cueillette de petits fruits** tels les **bleuets**
- notre sport national préféré qui vient de la crosse : le **hockey** !

Sur la photo, un groupe de jeunes Franco-Ontariens et Métis de l'É.S.P. L'Équinoxe à Pembroke posent fièrement aux côtés du voyageur Christian Pilon (et de son mentor Marcel Labelle) avec qui ils ont construit un canot d'écorce algonquin authentique.



Jeu

Un vrai micmac

Depuis les tout débuts de l'aventure de la Nouvelle-France voilà 400 ans, les premières Nations ont chaleureusement accueilli, guidé, nourri et même sauvé de jeunes explorateurs et éclaireurs venus de France qui deviendront les premiers « Franco-Ontariens ».

Aide nos jeunes rêveurs à se retrouver dans cet univers autochtone qui leur était alors inconnu ! Démêle tout d'abord les mots clés suivants et, en bon interprète, tu pourras ensuite les relier aux bonnes définitions.

Tous ces mots sont tirés du texte précédent intitulé Fiers et métissés !

Bonne expédition au Pays d'en haut, ce qu'on appelle maintenant l'Ontario !



- 1) GNUAQLIG = _____
- 2) EAILMEEDN = _____
- 3) EGNDAR URTOTE = _____
- 4) AUSEML ED NAHIPLCMA = _____
- 5) NOAUHEAUCÉHNDS = _____
- 6) MAIWWG = _____
- 7) IÉMTS = _____
- 8) OURSHN = _____
- 9) EETNNÉI RÉBLÛ = _____
- 10) AONSGNVI = _____

Un vrai micmac! (suite)



Place les mots démêlés de la page précédente selon leur bonne définition !

A = **g m**

Demeure portative des Anishnabés qu'on déplaçait selon les saisons de chasse et de pêche

B = **r n**

Surnom donné par les Français à leurs amis Ouendats en raison de leur peignure

C = **a e e**

Aussi dite Euphrosine, première Métisse du Nord de l'Ontario née d'une Népissingue et de l'explorateur Jean Nicolet

D = **r d o t**

Nom de l'Amérique du Nord dans les légendes des premières Nations

E = **É n r l**

Premier Européen à vivre complètement avec les Autochtones en Ontario

F = **é s**

Peuple créé au pays par l'union des hommes français et des femmes autochtones – Étienne Brûlé en est le père en Ontario

G = **S i o**

Premier Ouendat à traverser l'océan et à visiter la France

H = **A o i**

Les Anishnabés – le peuple habitant principalement dans le Nord et l'Est de l'Ontario

I = **a u e h p i**

Celui qui a rêvé que les Autochtones et les Français forment un seul peuple

J = **H u e c a u é**

Véritable nom des Iroquois qui signifie « le peuple des maisons longues »

Fiers et métissés!

(Remix de la chanson Pure laine et colorée !)

Paroles : Félix Saint-Denis Musique : Brian St-Pierre

© L'Épopée F 2012

Extrait d'un pow wow de la communauté Wikwemikong (Île Manitoulin)
Reel Maple sugar (le plus répandu chez les Métis)



Éric Dupuis – Noëlville, origines anishnabées et canadiennes-françaises

Cris, Algonquins, Outaouais, Ojibwés,
On est des Gens vrais, des Anishnabés,
Notre esprit franco-ouendat fait qu'on aime partager
Dans une maison longue comme les Haudnochaunés

Embarque dans mon canot ! Kwé kwé ataro !
Que tu sois sang-mêlé ou fier héritier
Moi j'ai parlé, oh ! On chante tout haut !
Fiers et métissés, chez-nous en Ontario ! Kwé !

Mélina St-Pierre - Casselman, origines micmacs, ouendats, népissingues et canadiennes-françaises

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

Mélissa-Rose White – Val Caron (Grand Sudbury), origines népissingues, irlandaises et canadiennes-françaises

Tricheries et pensionnats du temps de nos ancêtres
Faut jamais les oublier ce serait tellement bête
Mère la Terre nous le crie, c'est urgent de se parler
Nos rêves c'est ensemble qu'on a le pouvoir de les capter !

Mélanie Smits – Sudbury, origines abénakis, haudenochonées (iroquoises), hollandaises et canadiennes-françaises

Riches des enseignements, de nos grands-pères,
On porte en nous la sagesse de nos grands-mères,
Partout en Ontario, au Pays d'en haut
Sur la Grande Tortue, pagayons plus haut ! Kwé !

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

Bradley Dupuis – Hanmer, origines canadiennes-françaises

Aujourd'hui, quand on me demande who I am
Je réponds fièrement, que j viens du ventre d'un wigwam,
Moi, toi et nos racines, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs,
On est tous dans l'même CANO vers un monde meilleur !

Puisqu'on est plus qu'une chose dans la vie
Nos coeurs comme un tambour battent à l'infini
Fusionnés ensemble pour l'éternité
On n'est pas mélangés, on est métissés !

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

(Mélanie)

Kitchi meegwetch kokom (dit kokoum)
Kitchi meegwetch mocom (dit mochoum) Oh !

Dédiée à tous les Métis, même ceux qui ne le savent pas, aux premières Nations de ce grand pays et à notre ami le voyageur et animateur culturel Christian Pilon, porteur d'un puissant feu sacré.



Moi je ne m'assimile pas... Je m'enrichis!



Les droits, l'identité et le pouvoir des jeunes Franco-Ontariens

(Le texte suivant est extrait du guide pédagogique L'écho d'un peuple, du même auteur)

Dans le tableau « On manifeste notre fierté ! » du spectacle L'écho d'un peuple, on peut revivre trente années de manifestations grâce à une impressionnante projection vidéo sur écran d'eau. Tout au long du tableau, on entend des jeunes crier : « On veut, on peut, on s'unit... On l'aura ! ». Ce cri de ralliement a été créé et utilisé par des milliers de membres de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) pour revendiquer leurs droits.

Il y a toujours eu des gens aux origines variées qui ont contribué à bâtir notre pays aux côtés des Français, en commençant par les valeureux Noirs que Champlain avait embauchés et qui se sont embarqués sur le Don de Dieu pour venir fonder ici les premières colonies. Et il y a toujours eu du racisme au Canada, autant envers les droits des minorités visibles que linguistiques. Bien après l'esclavage des temps anciens, on a continué à créer des politiques discriminatoires. Par exemple, jusqu'aux années 1950, le gouvernement du Canada décourageait les Africains d'immigrer au pays. On racontait que si on était une personne noire, on ne pourrait jamais s'habituer aux hivers du Canada... Allez raconter ça à Mathieu da Costa, le premier Noir arrivé ici avec Champlain en 1605 ! Ou encore, demandez s'il existe toujours de la discrimination à Léonie Tchatat, la jeune fondatrice du Réseau des jeunes femmes noires francophones de Toronto.

Mais heureusement, les jeunes se sont rapprochés dans leurs luttes. À partir des années 1970, des jeunes, des leaders et des artistes sont montés sur les planches et aux barricades pour crier haut et fort, souvent pour défendre nos droits, mais aussi pour affirmer notre nouvelle identité « franco-ontarienne ». Désormais en Ontario, tous les franco-

phones, qu'ils soient d'origine canadienne-française, africaine, arabe, européenne, haïtienne, asiatique ou autre, peuvent être fiers de faire partie de la même famille : les Franco-Ontariens.

Nos identités franco-ontarienne et canadienne possèdent une grande richesse : elles sont bâties sur des valeurs et des cultures qui s'additionnent pour chaque individu. Ainsi, Janique, qui est déménagée de Moncton à Kapuskasing dans le Nord de l'Ontario, peut être fière d'être devenue une Franco-Ontarienne tout en demeurant Acadienne à 100 % dans son coeur... Naji, un fier Libanais d'Ottawa, peut être fier de ce qu'il a fait pour sa communauté franco-ontarienne lors des ralliements pour SOS Montfort... Setareh, une jeune Irakienne de Toronto, a eu raison de chanter sa fierté franco-ontarienne lors des Jeux franco-ontariens qu'elle a organisés à son école... Claude, d'origine haïtienne, peut être fier d'avoir été élu le porte-parole de la jeunesse franco-ontarienne avec la FESFO... Christian, d'origine iroquoise, peut être fier d'être devenu un artiste visuel franco-ontarien tout en rendant hommage à sa culture autochtone... Jennifer, qui a grandi dans une famille irlandaise et anglophone, peut être fière d'avoir décidé de devenir elle aussi Franco-Ontarienne... Gerry, un Franco-Ontarien d'origine canadienne-française de Sudbury, peut être fier de faire découvrir la culture franco-ontarienne à sa copine anglophone en l'amenant voir ZPN du groupe Afro-Connexion à la Nuit sur l'étang... Tous ces jeunes, qui existent réellement, respectent profondément leurs origines. Dans leur discours comme dans leur coeur, chacun s'affiche autant comme (Somalien par exemple) que Franco-Ontarien et Canadien.

Ce qui nous unit comme Franco-Ontariens, c'est la langue qu'on partage, les influences variées qui enrichissent notre grande culture franco-ontarienne, le sentiment d'appartenance aux institutions que nous fréquentons (comme nos écoles) et les luttes que nous faisons ensemble pour nos droits (comme le droit à l'éducation en français). Et ce qui nous unit davantage, c'est la créativité, le respect de nos différences et la fierté collective qu'on développe tous les jours et lors de nos grands ralliements !

Ensemble, on a le pouvoir du monde entier...

On veut, on peut, on s'unit... On l'aura !

Sur la photo : des Franco-Ontariens de plusieurs origines manifestent leur fierté avec La Tribu des Bonhommes gigueurs du CÉSOC lors du Festival franco-ontarien 2010



On est plus qu'une chose dans la vie...

En discutant avec tes parents ou tes grands-parents, essaie de retracer des ancêtres, des éléments ou des événements qui ont eu une influence sur ton identité.



QUI SUIS-JE ?

- 1) Ta famille ou tes ancêtres ont-ils vécu dans un autre pays ?
- 2) As-tu de la parenté ou des ancêtres au Québec ?
- 3) Toi-même, as-tu vécu ailleurs qu'en Ontario ?
- 4) Quelles langues ont été parlées dans les familles de tes ancêtres ?
Et combien de langues parles-tu ?
- 5) Quelles traditions as-tu reçues en « héritage » de ta (tes) culture(s) d'origine (ex. canadienne-française, haïtienne, libanaise, etc.) ?
Exemples de traditions : nourriture, façons de fêter, chansons et danses, habillement
- 6) Quelle place la religion occupe-t-elle dans ta culture et celle de ta famille ?
- 7) Comment l'Amérique du Nord influence-t-elle ta culture ?
- 8) Comment les autres régions du monde influencent-elles ta culture ?
- 9) Comment l'école franco-ontarienne contribue-t-elle à ta culture ?
- 10) Quels sont les avantages pour toi de fréquenter une école de langue française ?
- 11) Qu'est-ce que tu aimes de la culture canadienne-française ?
- 12) Qu'est-ce qui est unique dans ta culture que tu voudrais transmettre à tes enfants ?
- 13) Quels sont les personnes, les activités ou les rassemblements qui t'ont donné le plus de fierté culturelle ?
- 14) Comment trouves-tu cette activité de réflexion ?
- 15) En résumé, pour démontrer toutes les valeurs, les traditions et les influences positives qui forment ta culture franco-ontarienne à toi, écris un texte qui te présente. À partir de tes réponses aux questions précédentes, réponds à la question suivante :
« Qui suis-je ? »

Écris la chanson de ta culture franco-ontarienne à toi et celle de tes amis !

À l'aide de tes amis, personnalise la chanson à partir des origines, des valeurs et des couleurs du monde qui vous entoure !



Une version instrumentale est disponible sur le site web **echodunpeuple.ca** sous la rubrique des Trésors.

Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de pieds (de syllabes) suggéré.

PURE LAINE ET COLORÉE !

Moi, je suis qui ?

Moi, je suis quoi ?

(11) _____

(12) _____

(10) _____

(13) _____

(6 + 5) _____

(9) _____

Je prends le train GO ! Je chante tout haut !

J'parle en français, chez-nous en Ontario

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

(10) _____

(10) _____

Des premières Nations aux derniers arrivés

J'vis dans un monde plein de sonorités

(10) _____

(11) _____

Partout en Ontario ! Au Pays d'en haut !

Avec tout l'monde je chante toujours plus haut !

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

(11) _____

(11) _____

Vers ma nature, pour retrouver mes racines
Mes trésors de famille, mes origines

Puisqu'on est plus qu'une chose dans la vie
Grand comme une tour, mon coeur a plein d'amis
Un vent d'chez-nous me rappelle qui je suis
Moi je ne m'assimile pas, je m'enrichis !



Fiers d'être venus et d'être restés... Notre place ! *(clin d'oeil à Paul Demers)*
D'être encore là après tant d'années *(extrait de Mon beau drapeau)*

(10) _____

(10) _____

400 ans qu'on est ici ...
Du monde venu de plein d'pays

(11) _____

(11) _____

Et moi ma culture franco-ontarienne
Est forte comme une ceinture fléchée pure laine
Métissée, colorée... Ensemble, continuons le party !

On est tous les mêmes... On est tout connectés...
On est tous pareils !

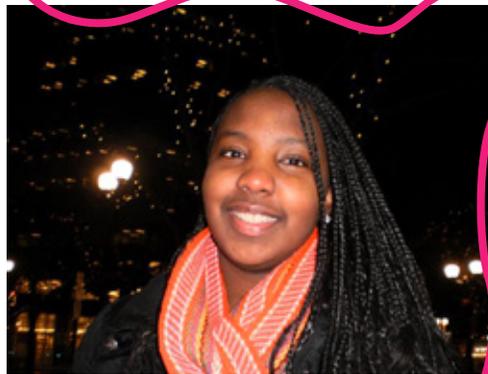
(clin d'oeil à La Fouine – rapper français d'origine marocaine)



On adore accueillir tout le Monde!

LE FRANÇAIS EST UNE GRANDE LANGUE INTERNATIONALE

De plus en plus de gens voyagent à travers le monde... et le monde voyage de plus en plus jusqu'à nous les Franco-Ontariens ! Et ça adonne vraiment bien qu'on partage notre langue française : non seulement elle est belle et **rendue encore plus riche par tous nos accents et nos expressions**, mais elle est plus que jamais **aussi utile qu'un passeport**.



À l'ère où les Franco-Ontariens de toutes les origines se branchent de plus en plus sur toute la planète, on retrouve **plus de cinquante pays et états de la Francophonie à travers le monde** qui viennent enrichir notre culture !

Grâce à son statut de langue officielle, tout comme l'anglais, le français occupe une place stratégique privilégiée dans tous ces pays et ces états tout autour de la Terre. On utilise abondamment le français « **comme langue administrative, langue d'enseignement, langue de l'armée, langue de la justice, langue des médias, langue du commerce ou des affaires, etc.** » Notre langue est donc un outil et un pouvoir précieux ! (La francophonie dans le monde - <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/francophonie/francophonieacc.htm>)

Chez-nous en Ontario français, on accueille de plus en plus de jeunes et de gens provenant de tous ces pays. Mais quelle est la place du français dans ces pays ? Et où sont-ils situés ?



Le français comme langue maternelle

La France, le Canada, la Belgique, la Suisse et la principauté de Monaco représentent à eux-seuls pas moins de 75 000 000 de francophones. Même s'ils sont minoritaires ailleurs, **le français est la langue maternelle de près de 200 000 000 de gens** au total lorsqu'on y ajoute ceux provenant d'Afrique, des Antilles, des États-Unis et d'Océanie.

Le français comme langue seconde

Le français est très répandu dans le monde comme **langue d'enseignement**. En fait, on compte tout près de 150 000 000 personnes scolarisées en français. Jamais dans l'histoire du monde a-t-on vu autant de gens apprendre le français. Le Conseil économique et social de Paris énonce même qu'on aurait atteint **500 000 000 de « francophones » sur la Terre** en l'an 2000 !

Le français se répand de plus en plus dans le monde

On a souvent tendance ici au Canada à remarquer l'**anglicisation** chez les jeunes et on parle souvent d'**assimilation**. Or, on aurait avantage à voir ce qui se passe autour du globe pour comprendre combien nous sommes chanceux et avantagés de pouvoir parler français en plus d'une ou d'autres langues ! En Afrique, le français est devenu la langue officielle dans

plusieurs pays tels entre autres au Bénin, au Burkina Faso, en République centrafricaine, en Côte d'Ivoire, au Gabon, en Guinée, au Mali, au Niger, au Sénégal ou au Togo. « Dans les pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), pourtant soumis à une politique d'arabisation poussée, la proportion des enfants scolarisés en français a déjà dépassé les 40 %. (...) Certains pays d'Europe (Finlande, Irlande, Norvège, Suède, Autriche, Bulgarie, etc.), du Proche-Orient (Égypte, Turquie, Israël, Émirats arabes unis, etc.) et d'Amérique (Brésil, Colombie, Pérou, États-Unis, Canada) connaissent présentement une très nette augmentation des élèves du français langue seconde ou étrangère. » On reconnaît donc l'importance de notre langue !

(La francophonie dans le monde - <http://www.tfq.ulaval.ca/axl/francophonie/francophonieacc.htm>)

Le français est aussi la langue du talent et du plaisir !

Les Jeux Olympiques modernes que nous connaissons ont été rénovés et restaurés par le Français Pierre de Coubertin. Leur première édition s'est déroulée à Athènes en 1896. En reconnaissance de sa contribution, **le français est devenu la langue officielle des Jeux Olympiques.**



Afin de créer un rapprochement entre les pays ayant en commun l'usage du français et entre autres aussi pour faire connaître l'originalité de la culture francophone, on a mis sur pieds les Jeux de la Francophonie. Les Jeux de la Francophonie sont une compétition multisports et des concours culturels mettant à l'honneur des artistes et des athlètes provenant de la cinquantaine de pays et d'états reconnus par l'Organisation internationale de la francophonie. Cette idée est née lors du Sommet de la Francophonie tenu à Québec en 1987. La première édition de ces Jeux s'est déroulée au Maroc. En 2001, ce fut au tour du Canada d'accueillir ce grand événement, principalement organisé par des Franco-Ontariens, dans la capitale nationale.



Le pouvoir de l'interprète



Imagine que tu te retrouves dans les bottes d'Étienne Brûlé ou de Mathieu da Costa... mais aujourd'hui à l'heure où on explore encore plus le Monde ! Grâce à ton don pour les langues, tu te promènes tout autour de la planète et tu essayes de dépister quelles sont les autres langues officielles des pays suivants qui ont tous le français comme langue commune. Tu peux te servir d'Internet pour voyager et trouver les réponses au défi suivant.

RELIE LES LANGUES OFFICIELLES AU BON PAYS

PAYS

BELGIQUE
SUISSE
CANADA
HAÏTI
BURUNDI
CAMEROUN
COMORES
DJIBOUTI
GUINÉE ÉQUATORIALE
MADAGASCAR
MAURITANIE
RWANDA
SEYCHELLES
TCHAD

LANGUES OFFICIELLES

a) français et arabe
b) français, anglais et créole
c) français, néerlandais et allemand
d) français, kinyarwanda et anglais
e) français et arabe
f) français et espagnol
g) français et malgache
h) français et anglais
i) français et créole
j) français et arabe
k) français et anglais
l) français, allemand, italien et romanche
m) français et arabe
n) français et kirundi

Mots cachés

Vive la francophonie internationale!



s	e	y	c	h	e	l	l	e	s	u	i	s	s	e
e	i	u	a	a	t	i	v	q	u	e	b	e	c	v
n	n	m	m	ï	o	b	a	a	n	n	p	c	b	e
e	a	a	e	t	g	a	u	n	p	i	o	a	u	n
g	t	d	r	i	o	n	d	d	o	g	n	n	r	e
a	i	a	o	m	e	p	u	o	l	e	d	a	u	g
l	r	g	u	l	a	o	s	r	y	r	i	d	n	r
d	u	a	n	i	n	e	b	r	n	w	c	a	d	u
j	a	s	f	r	a	n	c	e	e	a	h	m	i	o
i	m	c	g	o	n	e	o	d	s	n	e	a	e	b
b	a	a	h	d	e	i	n	f	i	d	r	r	a	m
o	l	r	a	r	a	c	g	n	e	a	y	o	o	e
u	i	c	n	g	r	u	o	b	i	r	f	c	s	x
t	c	h	a	d	o	l	s	v	a	n	u	a	t	u
i	e	c	e	r	g	b	e	l	g	i	q	u	e	l

Andorre
Aoste (Vallée d')
Belgique
Bénin
Burundi
Cameroun
Canada
Congo
Djibouti
France
Fribourg
Genève

Ghana
Grèce
Guadeloupe
Haïti
Laos
Liban
Luxembourg
Madagascar
Mali
Maroc
Mauritanie
Niger

Polynésie (française)
Pondichéry
Québec
Rwanda
(Sainte-) Lucie
Sénégal
Seychelles
Suisse
Tchad
Togo
Vaud
Vanuatu

Du monde qui inspire le Monde...



LÉONIE TCHATAT

L'histoire de Léonie est semblable à celle de tellement de jeunes immigrants en Ontario... Sauf qu'elle a pris le guidon du reste de sa vie pour faciliter celle des autres ! Léonie est arrivée du Cameroun et s'est retrouvée dans la jungle cosmopolitaine de Toronto. Léonie était tout d'abord perdue et ébranlée : cet univers était tout neuf pour elle et tout semblait fonctionner en anglais, une langue qu'elle ne connaissait pas ! Il n'en fallu pas plus pour qu'elle crée le Réseau des jeunes femmes noires de Toronto afin que ses futures consœurs puissent bénéficier de l'accueil essentiel qu'elle n'a pas reçu. Le tout a évolué et est devenu le Centre des jeunes francophones de Toronto. Par la suite, Léonie est devenue une rassembleuse des forces interculturelles de l'Ontario français, a continué à développer des outils pour favoriser l'intégration tel le magazine Taloua et est devenue une ambassadrice du pays par rapport au racisme. Le leadership de cette grande visionnaire est tel qu'elle est devenue la première Franco-Ontarienne à recevoir le prix Youth Pioneer Award. (Voir son portrait dans la Collection Femmes de vision à aefo.on.ca)



MEDHI HAMDAD

Medhi est une étoile montante de la chanson franco-ontarienne et est établi dans la région d'Ottawa. Cet auteur-compositeur-interprète a développé un style unique où se rencontrent plein de sonorités. Algérien d'origine, Medhi a toujours cru que la musique était une façon de briser l'isolement entre les cultures. « Nous vivons dans une réalité multiculturelle, rappelle le chanteur, né en Algérie et qui a partagé son chemin canadien entre l'Acadie, le Québec et l'Ontario. La question qu'on en vient à se poser est : «Sommes-nous de nulle part ou bien de partout ?»*. Medhi a non seulement un grand talent musical mais il est un véritable animateur interculturel qui rayonne de sa joie de vivre autant sur scène que lorsqu'on le croise dans la rue. Avec son groupe Medhi Cayenne Club, Medhi aborde des thèmes qui nous portent souvent à la fête mais aussi à penser à nos rapports avec les autres qui nous entourent !

*Entrevue par Benjamin Vachet – L'Express Ottawa





JANIQUE LABELLE

Janique est une fière Métisse dont la mission personnelle est de faire rayonner la culture qu'elle a reçue en héritage de ses ancêtres anishnabés (algonquins) et canadiens-français. Grâce à sa famille à Mattawa, dont son grand-père Roger et son père Marcel, trappeurs et constructeurs de canots authentiques, elle a grandi en apprenant à apprécier la valeur et l'importance de propager les chansons, les recettes et les traditions métisses. « Pour moi, on a tous besoin de se reconnecter avec notre bonne vieille 'Mère la Terre', explique Janique. Quelques soient nos croyances, ça nous permet de mieux comprendre qui on est et où on va ! »

Les enfants adorent les ateliers de découverte sur la culture autochtone et métisse que Janique offre aux écoles. Après avoir demeuré à Arthur dans le Sud-Ouest ontarien, Janique est allé capter et propager ses rêves à Chapleau. Elle parcourt aussi plusieurs grands rassemblements, pow wows et festivals autochtones partout en Ontario !

BODY NGOY

Après être atterri à Toronto où le Centre francophone a facilité son accueil, le jeune Congolais Body a pris racine à Ottawa. Puis, il a eu un grand rêve : permettre aux jeunes et aux artistes franco-ontariens de toutes les origines de mieux se connaître et de célébrer ensemble ce qui les rassemble ! Avec l'aide de plusieurs collaborateurs, dont Geneviève Langlois bien active avec le CÉSOC, et animé d'une grande détermination, Body a créé le Café FRANCO-PRÉSENCE. Cet espace interculturel est une entreprise sociale qui bâtit des ponts sociaux et culturels. Expositions d'œuvres d'Art, musique et humour font partie de la programmation de ce lieu unique à Ottawa où tous s'y retrouvent ! Body est l'incarnation même, comme plusieurs agents de changement en Ontario, de cette culture franco-ontarienne moderne qu'on lèguera fièrement à nos enfants !



ANDREA LINDSAY

Andrea est l'exemple parfait qui illustre comment on a le pouvoir de choisir de devenir 'Franco-Ontarien' par amour avec la culture. Originaire de Guelph dans le Sud-Ouest ontarien, l'anglophone Andrea Lindsay tombe amoureuse de la langue française à l'âge de 18 ans lors d'un séjour à Paris. À contre-courant comme certains le croiraient, Andrea abandonne alors ses études en traduction pour se concentrer à chanter en français. Son premier album solo, La belle étoile, lui vaut le prix Trille Or Découverte. Avec son deuxième disque, Les sentinelles dorment, elle récolte sept nominations au Gala Trille Or 2009 et triomphe dans les catégories Interprète féminine par excellence et Coup de coeur des médias. Pour Andrea, la musique n'a pas de frontières et le français lui ouvre toutes les portes !

DAVID MUIPATAYI, ALIAS ZPN !

ZPN, c'est David Muipatayi, l'un des membres de l'excellent groupe de Hip Hop Afro Connexion. Originaire du Congo (ex Zaïre), David véhicule depuis le début du millénaire des messages importants portant sur le racisme, l'amitié et l'importance de faire disparaître les disparités sociales. En utilisant l'analogie entre son surnom et le fameux Zorro, il se fait le défenseur de sa race et des disparités sociales. Inspiré en partie par ses parents et des difficultés auxquelles ils ont dû faire face, ZPN nous fait réfléchir sur l'esclavage, le racisme, la guerre, la violence et sur toutes les formes d'injustice, notamment la maladie chez les enfants, le respect aux femmes, l'avenir des jeunes noirs et l'unité.
(extraits de bios sur le web)



CHRISTIAN PILON

Christian Pilon est non seulement un Voyageur authentique qui adore revivre des expéditions dans les mêmes conditions qu'on vivait ici voilà 400 années, c'est aussi un grand ambassadeur de sa culture métisse ! Celui que tout le pays a découvert avec la télésérie *Destination Nor'Ouest* porte en lui la joie de vivre de ses ancêtres canadiens-français, l'amour de la nature et des canots d'écorce de ses ancêtres algonquins-anishnabés, le plaisir de partager en groupe de ses ancêtres hurons-ouendats et la force de ses ancêtres iroquois-haudenochaux ! En tournée d'ateliers et de spectacles avec *L'écho d'un peuple*, Christian a déjà partagé toute la fierté de sa culture métissée à plus de 100 000 jeunes de 300 écoles franco-ontariennes ! Cet animateur passionné

originaire d'Azilda a aussi appris à construire des canots d'écorce et se sert de cet outil d'enseignement dans les écoles afin de faire rayonner toutes ces richesses qui font partie de notre culture franco-ontarienne depuis les tout débuts !

Moi, j'affecte tout le Monde!



On connaît bien l'expression qui dit **qu'un seul battement d'aile d'un papillon peut affecter toute une autre vie à l'autre bout de la planète...** Chaque jour, ce que nous **disons, répétons et véhiculons comme messages et valeurs** ont souvent **un plus grand impact qu'on ne peut le croire** sur nos perceptions du monde qui nous entoure. Combien de fois entendons-nous des commentaires qui commencent par « J'suis pas raciste, mais... », « Ben ça, ça ne me regarde pas, c'est loin de chez-nous » ou encore « Ça, c'est pas nous, c'est eux ! » En plus de cela, **notre façon de consommer des produits de toutes sortes affecte souvent la façon dont des milliers d'autres humains sont traités à travers le monde.** Toute la nouvelle génération a changé avec fierté ses habitudes quotidiennes pour améliorer l'environnement... On a le même effort à investir ensemble pour améliorer la vie de tous ces gens qu'on affecte, souvent sans même le savoir ! Ce volet du présent guide vise bien modestement à nous ouvrir les yeux sur ce que nous pouvons faire pour vivre dans un monde encore plus respectueux, équilibré et équitable. « Il ne suffit que d'une seule goutte d'eau pour faire déborder tout un océan » Ensemble, voulons-nous devenir cette goutte d'eau ?



Les termes suivants sont directement extraits du **Guide d'enseignement Mettons fin au racisme !** produit par Citoyenneté et Immigration Canada et disponible sur le web.

Termes à identifier en y ajoutant les voyelles appropriées :

M _ l t _ c _ l t _ r _ l _ s m _

S t _ r _ _ t _ p _

D _ v _ r s _ t _

R _ c _ s m _

D r _ _ t s d _ l _ p _ r s _ n n _

X _ n _ p _ h _ b _ _



De quelles façons ai-je un impact sur les autres ?

Le fait même qu'on cohabite avec des gens de cultures, d'ethnies et d'origines variées, que ce soit à l'école ou dans notre quartier, fait que **nous avons le pouvoir d'influencer positivement ou négativement leur bien-être, peut-être même sans le savoir !** Pour bâtir ensemble un monde meilleur, on peut tout d'abord mieux saisir les aspects que nous pouvons affecter chaque jour dans nos relations. Ensuite, on a le pouvoir de se donner des façons plus puissantes pour **se parler !**



Voici quelques termes importants à connaître, suivis, bien modestement, de quelques suggestions de phrases clés qui peuvent faciliter l'ouverture d'esprit ou le dialogue.

*Les définitions des termes suivants, en italique, sont directement extraites du **Guide d'enseignement Mettons fin au racisme !** produit par Citoyenneté et Immigration Canada*

1) Où qu'on soit en Ontario, on vit dans un monde multiculturel !

Multiculturalisme

Le multiculturalisme canadien est une caractéristique fondamentale de la société canadienne qui est essentielle à notre croyance selon laquelle tous les citoyens sont égaux. Le multiculturalisme garantit que tous les Canadiens peuvent conserver leur identité, être fiers de leur origine et avoir un sentiment d'appartenance. L'acceptation confère aux Canadiens un sentiment de sécurité et de confiance en soi qui leur permet d'être davantage ouverts aux diverses cultures et de les accepter.



Notre histoire franco-ontarienne démontre clairement combien **l'identité et la culture qui nous unissent ont été influencées et enrichies par des gens de plusieurs cultures depuis les tout débuts.** Chaque jour, j'ai le pouvoir de m'ouvrir davantage à la richesse de ces autres cultures :

- En reconnaissant qu'on ne peut pas perdre la fierté de ses origines en allant explorer les autres cultures

- « **J'aime ça découvrir plein de choses dans d'autres cultures...** »
- « **Moi, je ne m'assimile pas, je m'enrichis !** »
- « **Faut pas que j'oublie de nourrir toutes les parties de ma culture à moi... Sinon, ce serait comme perdre une partie de moi-même !** »

- En reconnaissant toute la contribution des premières Nations et des Canadiens français et des autres peuples qui ont suivi...

- « **Toutes ces histoires, elles font partie de NOTRE histoire ! C'est ce qui fait qui on est !** »
- « **Que tu sois ici au Canada depuis trois mois, trois générations ou 300 ans :
tu es la suite de l'histoire des premières Nations, des Canadiens français et des autres peuples qui ont suivi...
tu as reçu un grand cadeau : vivre sur ce territoire exceptionnel, riche de belles valeurs et de précieux avantages
en grandissant ici, tu reçois notre pays en précieux héritage et tu as le pouvoir toi-aussi de le faire grandir
et, sans jamais diluer ou effacer la force de tes origines, tu fais partie de la grande famille franco-ontarienne !** »

- En se permettant l'énoncé suivant : « **On est plus qu'une chose dans la vie ! Je suis chanceux d'être un Franco-Ontarien et d'être (ou d'origine) _____ (ex. Libanais, Haïtien, Canadien français) »** »
- En parlant en **NOUS** ! plus souvent qu'en **VOUS** ou en **EUX** !

2) Le défi de reconnaître et d'éviter nos stéréotypes

Stéréotype

De façon générale, un stéréotype est une image mentale qui organise et simplifie le monde en catégories selon certains points communs. En ce qui concerne la race, le stéréotype nous amène à nous donner une idée instantanée ou définitive au sujet d'un groupe de personnes. Il donne souvent lieu à des comportements racistes et discriminatoires.

Association canadienne pour les Nations Unies, Forums jeunesse contre le racisme



Dans nos conversations de tous les jours avec nos amis, on peut tout simplement :

- Se poser des questions du genre :

- « **Est-ce que c'est vraiment le cas de toutes ces personnes dont on parle ?** »
- « **Je suis d'accord (ou non), mais cette affirmation concerne peut-être pas tout le monde dont on parle... Ça se peut-tu ?** »
- « **Tout ce beau monde-là est-il vraiment comme ça ?** »

- **Dans nos commentaires, éviter d'associer certaines ethnies à certains comportements**, même positifs, comme par exemple « On le sait ! Les Asiatiques sont plus concentrés... Ils sont travailleurs ! » ou « Elle a vraiment du *beat* vu qu'elle est Africaine ! » - Ces stéréotypes, même quand ils se veulent un compliment, enlèvent même de la valeur à la personne... Comme si elle était née comme ça sans que ce soit un effort ou un talent !

3) Fêter ce qui nous rassemble et ce qui rend chacun unique !

Diversité

La diversité reconnaît, respecte et privilégie les différences individuelles. Ce sont ces différences qui permettent à chaque personne de tirer le maximum de son propre potentiel. Ces différences sont établies sur l'âge, l'origine ethnique, le sexe, la langue, l'état matrimonial, la race, la religion, l'orientation sexuelle et le mode de pensée, pour n'en nommer que quelques-unes.
 Fondation canadienne des relations raciales

- Suggestions de phrases-clés dans nos conversations pour valoriser la diversité de nos amis :

- « **Oui, on est tous les mêmes** (comme le dit le rappeur La Fouïne)...
Mais chacun de nous est différent et spécial, et on est tous connectés ! »
- « **Tout le monde est un épice différent et exotique qui fait le succès de la recette de notre grande famille franco-ontarienne !** »
- « **On est chanceux d'être uniques... Et encore plus de le partager avec les autres !** »
- « **Faut jamais oublier qui on est et d'où on vient... Et c'est puissant d'être plus qu'une chose dans la vie !** »



4) Réagir au racisme... en commençant par soi-même !

Racisme

Le racisme fait référence à un ensemble de croyances affirmant la supériorité d'un groupe racial par rapport à un autre (à l'échelle individuelle et institutionnelle) et en vertu duquel un individu ou un groupe exerce un pouvoir qui rabaisse ou désavantage les autres en raison de la couleur de sa peau ou de ses origines culturelles ou ethniques.

Association canadienne pour les Nations Unies, Forums jeunesse contre le racisme

- Parfois, parce qu'on n'a pas pris le temps d'y penser, on peut faire des commentaires qui sont, deviennent ou peuvent être perçus comme racistes... **Changer le monde, ça commence tout d'abord par soi-même.** Chaque jour, tout le monde pense comment disposer de ses déchets en se posant automatiquement la question « Est-ce recyclable ? Compostable ? ». Dans le même esprit, on vous invite à vous habituer à vous poser automatiquement la question suivante avant de faire un commentaire qui pourrait devenir raciste :

- « **Mon commentaire vise-t-il un groupe ethnique en particulier ? Vise-t-il un groupe qui partage la même couleur de peau ou la même origine culturelle ?** »
- « **Si oui, mon commentaire peut-il rabaisser ou désavantager ce groupe ?** »
- « **Mon commentaire qui était peut-être une caricature peut-il faire mal ?** »

- Réagir directement à un commentaire directement ou potentiellement raciste, surtout lorsque ça vient d'un ami, ça prend parfois du courage... On peut avoir peur de confronter notre ami ou encore de passer pour 'Mère Theresa'. En même temps, **réagir à un commentaire à saveur raciste entre amis, c'est un des plus beaux cadeaux qu'on peut offrir. On se donne le pouvoir d'améliorer le monde qui nous entoure.**
- Voici des suggestions de phrases-clés dans nos conversations pour contrer le racisme :

- « **Es-tu vraiment sérieux ? Tu niaisas j'espère !?!** »
- « **On peut-tu arrêter de commencer nos *jokes* ou nos commentaires par 'Y'a pas de tel groupe ici ? OK j'en ai une bonne...'? Ça m'achale à chaque fois...** »
- « **Quand tu commences une phrase en disant 'Je ne suis pas raciste, mais...', et bien ton commentaire risque de devenir deux fois plus raciste ! C'est comme si tu disais une grande vérité et non ton opinion...** »
- « **Je m'excuse, je l'sais que ton commentaire voulait peut-être pas être méchant, mais il fait mal...** »
- Éviter les phrases du genre « **Eux autres ils sont tous comme...** », « **Ils sont pas comme nous autres** » ou encore « **Ils sont de quelle culture (ou de quel groupe racial) encore ? OK, ça explique...** »
- Parler en **NOUS** ! plus souvent qu'en **VOUS** ou en **EUX** !



5) Prendre parole pour défendre nos droits et ceux de nos amis

Droits de la personne

On entend par droits de la personne un ensemble de droits essentiels à notre existence comme êtres humains. Ils sont destinés à nous protéger des règles injustes, et à nous garantir non seulement un accès aux éléments fondamentaux tels que la nourriture et le logement, mais aussi la possibilité de nous développer et d'évoluer au-delà du simple mode de survie. Association canadienne pour les Nations Unies, Un monde à façonner.

- Suggestions de phrases clés :

- « **Moi, je pense autrement : une chance que ce groupe-là vit ici parmi nous. On partage les mêmes droits et j'aime ça !** »
- « **On peut-tu laisser ce groupe-là tranquille... Moi, je les aime bien, ils ont les mêmes droits que nous et on est tous Canadiens !** »
- « **Tout le monde a droit au bonheur !** »
- « **Si ce groupe-là te dérange, c'est peut-être parce que tu as de quoi à apprendre d'eux ? Parle-leur, profite-en !** »
- « **Je pense qu'on ne peut pas juste respecter les belles valeurs de ce pays... On gagne à les apprécier en les appliquant soi-même ! Ces valeurs ne sont pas tombées du ciel ! Nos droits au Canada ont été gagnés par des gens qui se sont levés debout, qui ont fait parfois plein d'erreurs et de sacrifices, et qui ont décidé de se parler... ensemble !** »

6) Développer une belle curiosité pour les cultures qui nous sont nouvelles

Xénophobie

Hostilité manifestée à l'égard des étrangers, de ce qui est étranger.

Le Trésor de la Langue Française informatisé

- Suggestions de phrases clés :

- « **As-tu vu ? Y'a du nouveau monde à l'école (ou dans le quartier)... J'ai hâte de les connaître !** »
- « **De quoi as-tu peur ? Ces gens ont choisi de venir vivre ici parmi nous... C'est à nous de leur faire aimer ce qu'on forme tous ensemble, ici chez-nous !** »
- « **Ce ne sont pas des touristes... Ils font partie de notre famille !** »
- « **Nous, faut pas avoir peur de perdre ce qu'on est... Faut faire aimer aux autres nos valeurs et notre culture en leur laissant la chance de partager la leur, c'est tout ! On deviendra « Nous-autres !** »
- « **Quoi ? As-tu peur de ce qui est nouveau ? Pas moi, j'adore ça !** »
- « **On est tellement chanceux ici au Canada : on peut voyager tout autour de la planète dans notre assiette, avec nos vêtements et surtout avec nos amis d'autres cultures ! C'est exotique !** »



- « On devrait les inviter au lieu de placoter... On pourrait vraiment mieux les comprendre... »
- « Ces gens sont arrivés ici au pays et font partie de notre vie, tout comme les beaux changements que notre peuple a vécus comme l'arrivée de l'électricité, du téléphone, de l'automobile ou de la télévision... Veux-tu vraiment retourner vivre dans une mini cabane en bois rond, marcher des kilomètres en raquette jusqu'au village voisin et manger de la soupe aux pois à journée longue ? »
- « Avant, l'arrivée de la télévision a révolutionné notre monde, et elle n'était qu'en noir et blanc. Plusieurs personnes en avaient peur. Des groupes l'ont même condamnée ! La télévision a évolué et est devenue en couleur, en HD, sur nos téléphones, en 3D et multi-sensorielle... La télévision est-elle disparue ? Moi je pense que notre culture peut tout simplement s'enrichir et de venir plus forte en se connectant à toutes les cultures ! »



Le jeu des cultures

Voici un excellent jeu brise-glace pour entamer une discussion sur le sujet du racisme et du multiculturalisme. Ce jeu provient du fascicule **Tout l'monde... Mon monde ! Les jeunes et le multiculturalisme** produit par la FESFO pour l'Association canadienne pour les Nations Unies, écrit en collectif avec, entre autres, Isabelle Giroux, Judith Charest et l'auteur de ce guide.

Toute la série de fascicules ON S'PREND EN MAIN ! portant sur la résolution de conflits, l'environnement, la famille, le racisme, la santé, la violence et le sexisme est téléchargeable gratuitement sur le site de la FESFO à **fesfo.ca**



Objectif

- Explorer nos façons de réagir lorsqu'on est confrontés à des façons d'être qui ne ressemblent pas à celles que l'on connaît.

Durée

30 minutes

Matériel

- Des cartons de six couleurs et du ruban ou des épingles pour identifier à quelle culture chaque personne correspond
- Photocopies indiquant la culture de chaque personne

Déroulement

Présente le sujet dans tes mots à l'aide de l'introduction « Tout l'monde... mon monde ! » Sépare le groupe en six sous-groupes. Chaque sous-groupe reçoit des cartons de couleur et des photocopies des consignes qui correspondent à sa culture. Les sous-groupes ne peuvent pas dévoiler les consignes de leur culture aux autres groupes !

Pendant 15 minutes, chaque groupe aura à se promener dans la salle et à communiquer avec les membres des autres cultures.

Après 15 minutes, commence une discussion avec les questions suivantes :

- **Comment avez-vous trouvé le jeu ?**
- **Comment est-ce que vous vous êtes sentis par rapport aux membres des autres cultures ?**
- **Avez-vous ressenti de la frustration à certains moments ? Pourquoi ?**
- **Est-ce qu'il y avait une culture en particulier avec laquelle tu avais plus d'affinité ?**
- **Est-ce qu'il y avait une culture en particulier avec laquelle tu avais plus de difficulté ?**
- **Quels moyens aurais-tu pu prendre pour arriver à mieux comprendre les membres des autres cultures ?**

Introduction du Jeu des cultures

ON VIT DANS UN MONDE TELLEMENT COLORÉ !

Notre monde est fait de différences et de ressemblances ! Un peu partout dans le monde, c'est incroyable de voir comment le monde est différent. Ici même au Canada, on le réalise à chaque jour... Entre jeunes de cultures différentes, on se côtoie chaque jour, que ce soit dans notre voisinage, notre école, notre groupe d'amies et d'amis et même dans notre famille. La culture, la langue, la race et la religion, il faut dire que c'est vraiment varié chez nous. Les différences, c'est correct, c'est intéressant, c'est super, sauf que... des fois on a donc de la difficulté à s'accepter ! Quand on est exposés à des façons d'être qui ne ressemblent pas à celles qu'on connaît, on a tout de suite tendance à se frustrer et à porter des jugements. Mais par où faut-il commencer pour changer ça ?!

Conclusion du Jeu des cultures

Pour s'accepter il faut tout d'abord se comprendre. Quand on est exposé à quelque chose qu'on ne connaît pas, on a souvent tendance à avoir peur ou à se frustrer rapidement parce qu'on se sent mal compris face à ce phénomène ou cette situation. Comme dans le jeu des cultures où on est vite devenus frustrés face aux comportements des autres, on vit souvent ce genre de situation à l'école ou dans notre entourage lorsqu'on interagit avec des gens de races, de cultures et de religions différentes. Le défi que nous avons comme jeunes, c'est de trouver des façons de se comprendre et de communiquer ensemble au lieu de réagir à l'autre négativement ou de se juger.

Changer le monde... Ça commence par toi et moi !



Cartons culturels

Voici un carton qui indique à quelle culture tu peux t'identifier.
Pendant l'exercice tu dois agir comme ta culture te le demande.

Culture ROUGE

Tabou : Ne touche jamais les autres

Forme de salutation : Faire un clin d'œil double

Attitude envers Culture orange : Vous les trouvez drôles et bizarres

Voici un carton qui indique à quelle culture tu peux t'identifier.
Pendant tout l'exercice tu dois agir comme ta culture te le demande.

Culture ORANGE

Tabou : Ne peut pas regarder quelqu'un dans les yeux

Forme de salutation : Serrer la main droite

Attitude envers Culture mauve : Vous les idolâtrez et les trouvez intéressants

Voici un carton qui indique à quelle culture tu peux t'identifier.
Pendant tout l'exercice tu dois agir comme ta culture te le demande.

Culture MAUVE

Tabou : Apprécie tout ce qu'ils ou elles voient. Tout est beau !!!

Forme de salutation : Serrer la main gauche

Attitude envers Culture bleue : Vous tentez de les éviter subtilement.

Voici un carton qui indique à quelle culture tu peux t'identifier.
Pendant tout l'exercice tu dois agir comme ta culture te le demande.

Culture BLEUE

Tabou : N'utilise jamais le bras ni la main gauche

Forme de salutation : S'entrecroiser les bras

Attitude envers Culture jaune : Vous les prenez en pitié et tentez de les défendre.
Communiquez-le aussi aux autres cultures !



Voici un carton qui indique à quelle culture tu peux t'identifier.
Pendant tout l'exercice tu dois agir comme ta culture te le demande.

Culture JAUNE

Tabou : Ne communique jamais sans toucher

Forme de salutation : Frotter son nez sur le nez de celui qu'on rencontre

Attitude envers Culture verte : Vous vous sentez inférieurs aux Verts.

Voici un carton qui indique à quelle culture tu peux t'identifier.
Pendant tout l'exercice tu dois agir comme ta culture te le demande.

Culture VERTE

Tabou : N'utilise jamais la main et le bras droits

Forme de salutation : Taper amicalement sur l'épaule

Attitude envers Culture rouge : Vous vous sentez supérieurs aux Rouges



Discussion sur le racisme

Après avoir fait une bonne introduction et brisé la glace à partir des outils précédents, voici les trois questions universelles que l'on peut poser pour animer une bonne discussion en groupe le le sujet du racisme.

Déroulement

Selon l'âge, la grandeur du groupe et sa maturité avec le sujet, on peut soit :

- Aborder directement les questions en grand groupe
- Diviser le groupe en petits groupes et leur fournir une grande feuille avec marqueurs, puis revenir en grand groupe pour partager les réponses.
- Fournir les trois questions sous forme de questionnaire à répondre individuellement et débiter une discussion par la suite.



Pour une discussion plus poussée

Encore une fois, pour des discussions et du matériel portant encore plus loin sur la question du racisme, nos vous référons au *Guide d'enseignement Mettons fin au racisme !* sur le site de Citoyenneté et Immigration Canada ou à *Tout l'monde... Mon monde !* Les jeunes et le multiculturalisme sur le site de la FESFO.

LES TROIS QUESTIONS MAGIQUES...

1) De quel genre d'actes ai-je été témoins ou quels commentaires ai-je entendus qui me portent à croire que le racisme existe dans notre école ou dans notre communauté ?

2) Quelles solutions peut-on trouver à ces situations et comment pouvons-nous créer un environnement encore plus accueillant pour tout le monde ?

3) Quel genre de messages positifs aimerait-on envoyer aux Franco-Ontariens de toutes les origines et à tous les Canadiens, y compris à nos parents et à nos amis ?

Vidéo et discussion sur l'esclavage et l'exploitation

LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN ET LES FRANCO-ONTARIENS



Objectifs

- Faire un lien puissant entre l'histoire ontarienne et celle vécue ailleurs dans le monde par rapport à l'esclavagisme et à l'exploitation
- Sensibiliser les participants à leurs habitudes de consommation qui peuvent encourager l'exploitation à travers le monde

Ressource

- Accès à la vidéo **Le chemin de fer clandestin** produite par L'écho d'un peuple sur YouTube

Déroulement

- 1) Demander aux participants de définir les termes suivants : **esclavage, esclavage moderne** et **exploitation humaine** et leur présenter des définitions officielles en relevant les points en commun.
- 2) Mettre en contexte (à l'aide de l'introduction qui suit) la vidéo **Le chemin de fer clandestin**
- 3) Poser les questions suggérées au groupe, individuellement, en sous-groupes et avec le groupe en entier en faisant un retour

ESCLAVAGE

L'esclavage est la condition d'une personne **privée de sa liberté** et qui devient la **propriété d'une autre personne**. Le maître peut **exploiter** cet esclave, c'est-à-dire le faire **travailler de force, sans rémunération et sans limite**. Le maître peut aussi échanger ou même revendre son esclave à un autre maître, comme si c'était un **bien matériel**.

ESCLAVAGE MODERNE

L'esclavage a été officiellement aboli dans tous les pays depuis les années 1980. Mais il existe maintenant un **esclavage moderne** qui a pris de nouvelles formes, souvent cachées et sournoises. L'esclavage moderne est peut-être moins violent mais il force toujours des personnes au **travail forcé** tel que défini par le Bureau International du travail comme « le travail ou le service exigé [qui] est exécuté **sous la menace d'une peine** et **contre la volonté** de la personne ».

EXPLOITATION HUMAINE

On exploite une personne lorsqu'on la fait **travailler abusivement** dans des **conditions in-favorables à son bien-être ou à son épanouissement** qui assurent la **plus grande marge de profits** dans les poches du **patron**.

Introduction à la vidéo

LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN

Ici au Canada, même si on est souvent reconnu comme le pays avec les meilleures conditions de vie au monde, on contribue à l'esclavage moderne et à l'exploitation humaine. Cela ne remonte pas d'hier.

En fait, les premiers esclaves au pays existaient déjà chez les premières Nations entre elles. Puis, entre les années 1650 et 1834, les Français ont utilisé plus de **4 000 esclaves ici au Canada** en bâtissant la Nouvelle-France. Les trois-quarts de ces esclaves étaient des Autochtones surnommés des *panis* : on les utilisait souvent comme pagayeurs et porteurs lors des expéditions en canot mais aussi beaucoup en ville comme **domestiques**. Il y a eu aussi près de **1 000 esclaves noirs** à cette époque, dont plusieurs étaient eux-aussi des domestiques, c'est-à-dire des servants. On raconte qu'à la forteresse de Louisbourg en Acadie (la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui), c'était tellement bien vu et élégant d'avoir un noir comme domestique que certaines femmes bourgeoises les habillaient mieux et les nourrissaient mieux que leurs enfants ! Et ces femmes faisaient miroiter leur superbe teint pâle en s'assurant de pavaner avec le Noir le plus foncé qui soit à leur côtés ! Et pour clôturer le tout, les premières Nations avaient aussi des **esclaves blancs**, telle la jeune Susanna Johnson qui fut enlevée et amenée de force chez les Abénakis.

Mais, sans exclure toute la violence inacceptable qui a certainement été vécue ici au pays, l'esclavage a pris des tournures extrêmement violentes à d'autres endroits dans le monde. Pendant qu'ici au pays on faisait la traite des fourrures, ailleurs, on faisait massivement la **traite des esclaves**.

Voici **une page d'histoire de plus de sept générations d'esclavage** qui s'est terminée entre autres ici, chez-nous, dans le Sud de l'Ontario dans la région de Windsor et du Niagara. Les anglophones ont surnommé cet épisode « The Underground railroad ». Voici une vidéo préparée par L'écho d'un peuple afin de ne jamais oublier cette grande histoire de haine... et de courage : **Le chemin de fer clandestin**.

Questions pour la discussion

Comment vous sentez-vous après avoir vu cette vidéo ?

Quels sont les éléments qui vous ont marqué dans ce qu'on vient de voir et d'entendre ?

Aujourd'hui, selon vous, l'esclavage moderne prend quelle forme ? Comment exploite-t-on les humains de nos jours ?

Quel pouvoir as-tu toi personnellement pour essayer d'éliminer l'exploitation des autres humains ?



Conclusion à la discussion

Aujourd'hui, nous vivons toujours « Dans un monde où 1% de la population possède 40% de la richesse de la planète, dans un monde où 34 000 enfants meurent chaque jour de pauvreté et de maladies évitables et où 50% de la population mondiale vit avec moins de deux dollars par jour ».

(introduction de la vidéo choc *Lesclavagisme moderne* sur YouTube)

Au Canada, **les gens qui étaient ici avant nous ont bâti un pays démocratique et libre**. Chacun de nous a donc le pouvoir, que ce soit plus tard en grandissant ou dès maintenant, d'écrire dans les médias, de demander à notre député d'appuyer encore plus le mouvement anti esclavage moderne et de donner de son temps pour appuyer ces causes.

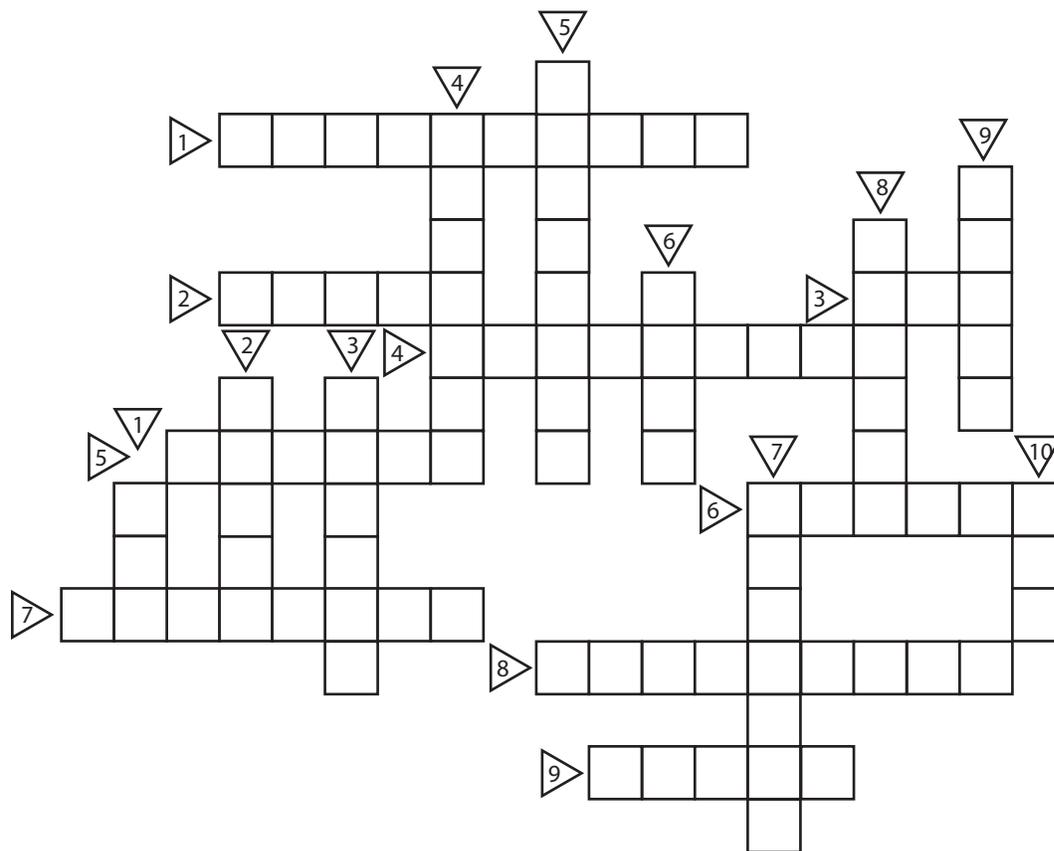
Ici au Canada, **on a la chance de vivre dans un pays favorisé et riche**, chacun de nous a aussi un autre grand pouvoir : demander dans les magasins « Où et surtout comment la nourriture ou les biens qu'on achète ont été produits ? » Si tout le monde s'en souciait, un ferait un grand pas vers l'**équité**.

Comme on le dit à la fin de la vidéo, « **Le pouvoir de briser ces chaînes et cet enfer... il est entre nos mains !** »



La planète au bout de ma fourchette et de mes baguettes!

On profite de plein de mets populaires à travers le monde qui font partie
de notre culture alimentaire!



HORIZONTAL

- 1) Mets à base de chou coupé finement dont le mot est d'origine allemande
- 2) Plat japonais à base de riz qui enveloppe souvent un poisson cru
- 3) Aliment principal qui nourrit 80 % des gens sur la planète
- 4) Sandwich ou roulade arabe à base de viande de kébab
- 5) Beignet de forme triangulaire, garni et originaire du nord de l'Inde
- 6) Petit fruit rond et juteux nommé par Champlain en Ontario en 1615
- 7) Plat nord-africain (berbère) reconnu pour ses granules de semoule de blé dur
- 8) Recette variée de riz et de viandes épicées typique de la Louisiane
- 9) Petit pain très ferme, en forme d'anneau, apporté au Canada par les Juifs

VERTICAL

- 1) Soupe vietnamienne de nouilles de riz dans un bouillon de boeuf
- 2) Amuse-gueules mexicains formés d'une tortilla de maïs pliée en deux et garnie
- 3) Pâte d'Afrique fabriquée à partir de manioc, de bananes plantain ou d'igname
- 4) Pâte levée et feuilletée née à Paris de boulangers viennois (autrichiens)
- 5) Plat grec composé de morceaux de viandes et de légumes sur brochette
- 6) Céréale en épi qui représentait 80 % de l'alimentation des Iroquoïens
- 7) Plat haïtien à partir de ces fruits verts (connus ici comme jaunes) _____ pesées
- 8) Recette algonquine de sirop à partir de l'eau sucrée de cet arbre
- 9) Mets originaire d'Italie ultra populaire en Amérique
- 10) Morceaux de poulet frits commandés par ce général chinois pour son armée

INDICES MÉLI-MÉLO

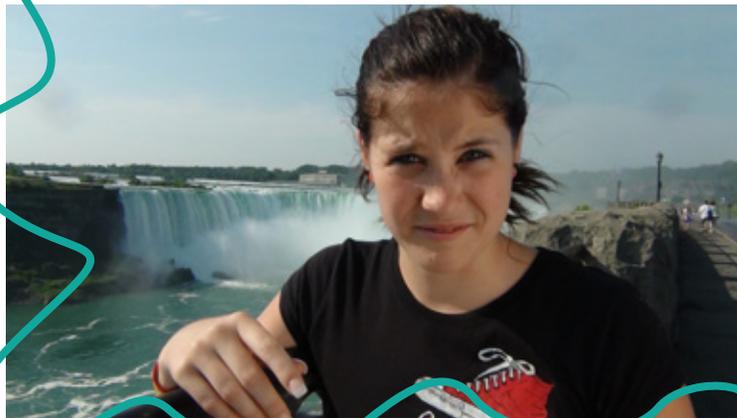
(cette section peut être masquée avant la photocopie)

HORIZONTAL

- 1- HUUCTECOR
- 2- IUSSH
- 3- ZRI
- 4- WMSHAAR
- 5- ASOSMA
- 6- ETELUB
- 7- SSOOCUC
- 8- AALJABMAY
- 9- ELAGB

VERTICAL

- 10- HPO
- 11- ASTOC
- 12- OOFFUU
- 13- RTSSSIONCA
- 14- VLUSVAIOK
- 15- SAMĪ
- 16- EAABNNS
- 17- RAÉELB
- 18- ZPZIA
- 19- AOT



Activité

On bat le rythme!

(par Marie-Ève Charest-Saint-Denis)

Depuis la nuit des temps, le tambour fait partie des traditions culturelles d'innombrables peuples sur la Terre! Dans la culture des premières Nations ici au pays, le bruit des tambours représente le coeur qui donne le rythme à la vie. Dans le prochain exercice, les élèves pourront explorer l'univers de la musique collective.



Assoyez les élèves en cercle dans la classe. Tour à tour les élèves partagent un rythme qu'ils peuvent taper dans leurs mains, sur leur bureau, etc. Ils peuvent aussi faire un bruit avec leur bouche. Une fois que tous les élèves sont passés, on demande à un élève de battre le rythme de base puis, tour à tour, les autres peuvent ajouter leur son à cette musique collective.

Vous pouvez aussi demander aux élèves de taire leur bruit lorsque vous les pointerez. Ainsi, en terminant vous pouvez pointer les élèves tour à tour pour qu'il ne reste que le rythme de base pour finir.

- Vous pouvez profiter de cet exercice pour montrer aux élèves comment jouer de la cuillère, un instrument de percussion abondamment utilisé dans la musique folklorique canadienne-française et acadienne.

Assis par terre ou sur une chaise, il faut placer l'index entre les deux cuillères dos à dos, en tenant fermement les manches dans le creux de la main, le pouce doit être sur le dessus. En laissant un petit espace entre les cuillères, placer les cuillères entre la main libre et la cuisse. Frapper les cuillères sur la cuisse et dans la paume de la main.

Retour sur l'exercice et liens avec notre culture quotidienne

As-tu senti que ton rythme était important dans la musique ?

Crois-tu que tous les bruits étaient importants ?

Pour toi que représente la musique dans ta vie ?

Quand écoutes-tu de la musique ?

Quel genre de musique aimes-tu ?

Qu'est-ce que ça veut dire pour toi une musique collective ou une collectivité ?

Es-tu en accord avec l'énoncé suivant ?

Chaque membre d'une collectivité (d'un groupe) a une importance égale.

Activité

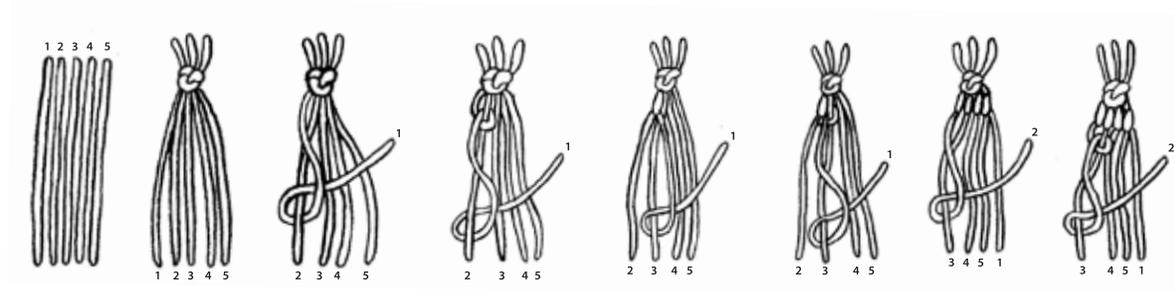
Ma ceinture fléchée!

(par Marie-Ève Charest-Saint-Denis)

Il est maintenant temps de faire toi-même ta propre « ceinture fléchée ».

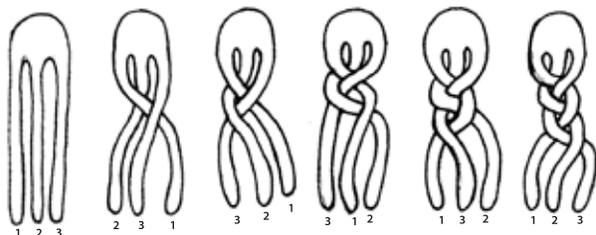
1. Choisis le modèle qui te convient.

Le macramé



OU la tresse :

Les Autochtones ont beaucoup utilisé la tresse, des paniers jusqu'aux cheveux. Ils tressent également le foin d'odeur utilisé lors de cérémonies spirituelles.



2. Choisis 4 mots parmi les suivants : courage, plaisir, intelligence, esprit logique, famille, humour, créativité, volonté.

3. Prends ensuite les cordes des couleurs associées aux mots que tu as choisis pour confec-tionner ta « ceinture fléchée ».

Lexique des couleurs

Rouge : courage

Orange : plaisir

Jaune : intelligence et esprit logique

Vert : famille

Violet : humour

Rose : créativité

Bleu : volonté

Retour sur l'exercice

Chaque participant, tour à tour, explique les valeurs qu'il a choisies et pourquoi.

Activité

Moi ma ceinture fléchée

(par Marie-Ève Charest-Saint-Denis)

Il est maintenant temps pour toi de créer ta propre ceinture fléchée.

Réponds aux questions suivantes en phrase complète.

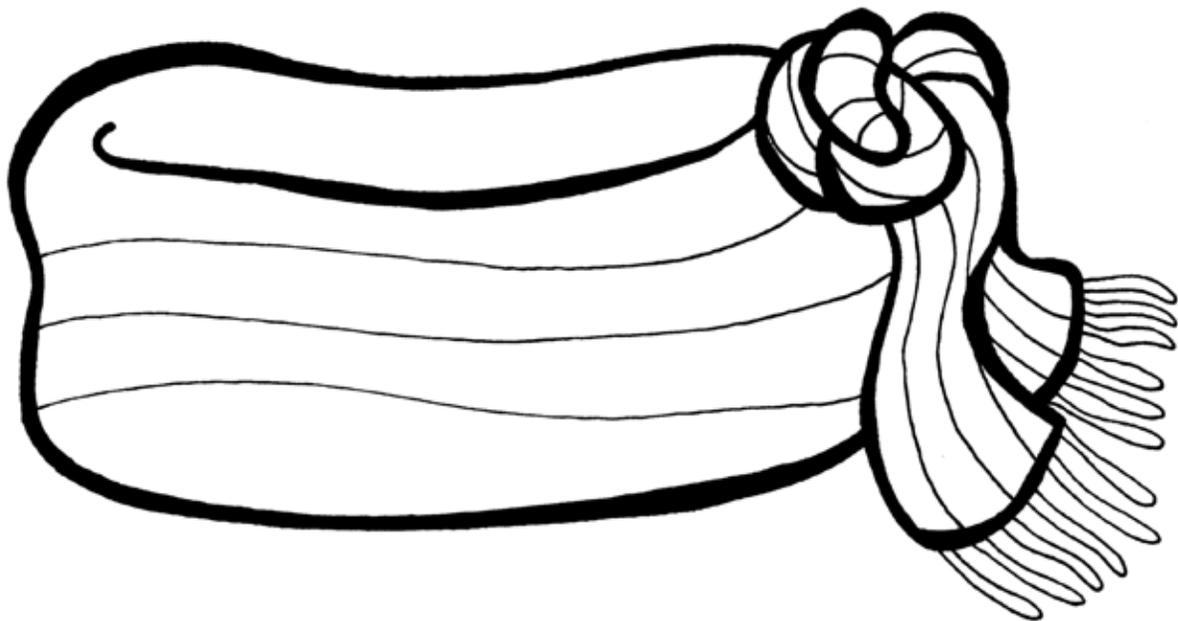
Quel est ton animal préféré ?

Quelle est ta couleur préféré ?

Quel est ton repas préféré ?

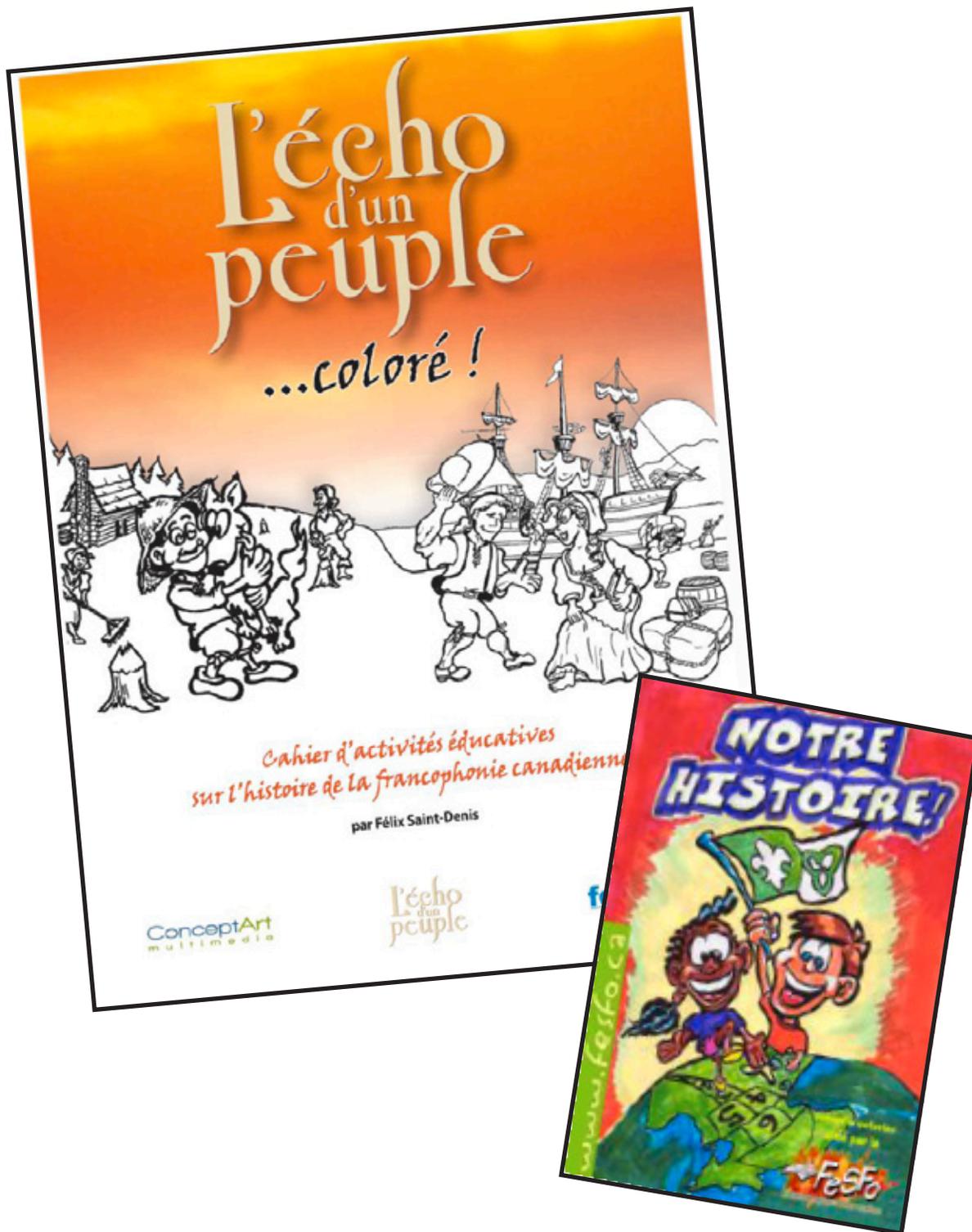
Quel est ton sport préféré ?

Écris tes réponses dans les lignes de la ceinture fléchée.



L'écho d'un peuple ... coloré!

Voici quelques activités et dessins à colorier extraits d'un cahier téléchargeable gratuitement à echodunpeuple.ca sous la rubrique LES TRÉSORS. Nous vous invitons également à télécharger NOTRE HISTOIRE ! gratuitement sur le site fesfo.ca



Nous sommes fiers des gens
qui ont bâti notre pays
et très fiers de qui nous sommes
aujourd'hui !

Vive la francophonie !



L'ORDRE DE BON TEMPS DE MATHIEU DA COSTA EN ACADIE !



Savais-tu qu'il y a toujours eu des personnes venues d'autres pays qui ont contribué à l'histoire de la Nouvelle-France, notre Canada ? Le premier est un Portugais-Africain nommé Mathieu da Costa. Il avait été embauché comme interprète par Samuel de Champlain lors de la fondation de la colonie de Port-Royal en Acadie dès 1605 (la Nouvelle-Écosse). Aujourd'hui, l'Acadie s'étend sur toutes les Maritimes et partout dans le cœur des Acadiennes et Acadiens.



OYEZ !
OYEZ !
OYEZ !

Moi j'ai bravé les flots de la Grande bleue,
Et me voici devant vous tout _____
Pour célébrer ce soir et jusqu'au printemps
Avec tous les hivernants l'Ordre de _____

Je veux faire la fête ce soir en Acadie
Avec vous les Micmacs mes _____
Car Champlain et Du Gua de Monts m'ont engagé
Comme interprète pour que vous puissiez vous _____

Je suis loin de l'Afrique de ma mère
Le Portugal est le pays de mon _____
Ici à Port-Royal je bâtis une nouvelle colonie
Et mon cœur espère y trouver une nouvelle _____

Mais l'hiver ici est cruel et le scorbut nous dévore
Plusieurs de mes pauvres compagnons en sont tombés _____
Créons une tradition pour changer notre triste histoire
Voici l'Ordre de bon temps qui nous donne plein d' _____

Ce soir, mes amis, apportez-moi tous vos restes de nourriture
Nous mangerons un peu pour oublier ces temps _____
Levons nous haut et fiers gens de Port-Royal et de toute l'Acadie
Buvons et chantons ensemble à l'avenir de ce nouveau et grand _____ !

*Complète ce poème à l'aide des mots suivants en faisant des rimes...
Tu découvriras ainsi le premier hiver de Mathieu da Costa à Port-Royal.*

amis	bon temps	durs	vie
espoir	heureux	morts	
parler	pays	père	

L'HABITATION DE QUÉBEC



Samuel de Champlain a fait bâtir la colonie de Québec en 1608. Les premiers colons du Canada se nommaient Louis Hébert et Marie Rollet. Ce couple cultivait la terre et Louis était apothicaire (un pharmacien). Ils ont eu plusieurs enfants dont une fille nommée Guillemette. Plus tard, Guillemette s'est mariée avec Guillaume Couillard et ils ont eu les premiers enfants « canadiens-français ». Cette famille a même adopté un jeune garçon surnommé Olivier Le Jeune. Olivier était un esclave qui venait des Antilles et de l'Afrique. Il se mariera avec une petite Couillard et ils auront un petit Franco-Antillais-Africain-Canadien !



AIDE OLIVIER ET SAMUEL DE CHAMPLAIN À TROUVER 7 DIFFÉRENCES DANS LA COLONIE !



EXPLORE LE PAYS D'EN HAUT !



En 1610, Samuel de Champlain a demandé au jeune Français Étienne Brûlé d'aller vivre parmi les Algonquins et les Hurons au Pays d'en haut (l'Ontario)... Étienne a vécu des aventures fantastiques ! Il deviendra le premier « coureur des bois » et le premier Européen à admirer les Grands Lacs. Étienne s'est marié avec une Huronne-Ouendate. Ensemble, ils ont eu des enfants ni tout-à-fait Français, ni tout-à-fait amérindiens... On les appelle les Métis. Étienne est donc devenu le père de la nation métisse en Ontario !

VOILÀ LES « FILLES DU ROY » !



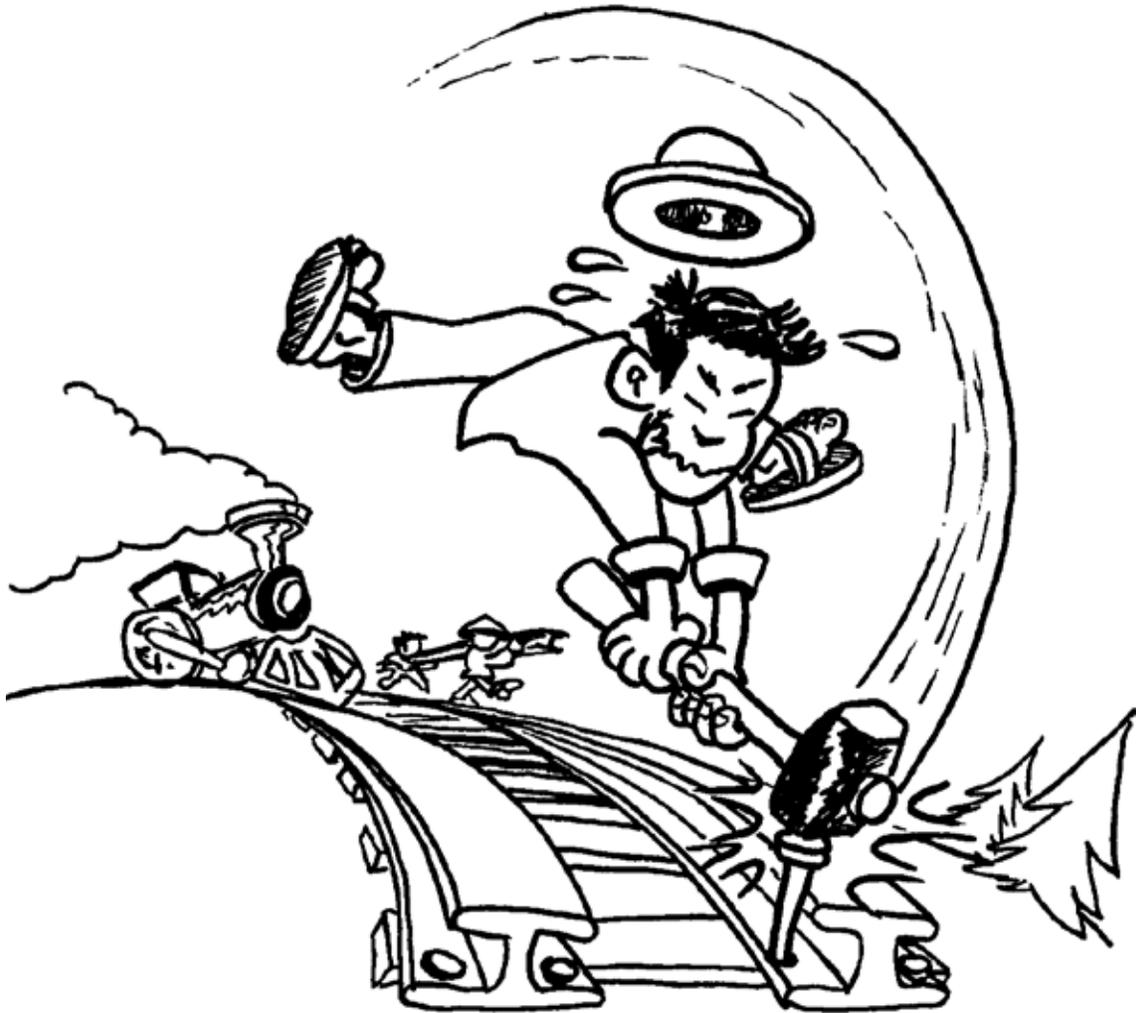
À un moment donné, le peuple de la Nouvelle-France ne pouvait plus grandir puisqu'il n'y avait pas assez de femmes françaises pour pouvoir fonder des familles. L'intendant Jean Talon a eu l'idée de faire venir de France des jeunes femmes qui voudraient se marier et avoir des enfants avec des colons ici au Canada. On les a surnommées les « filles du roy ». Ce sont les filles du roy qui ont 'unifié' notre belle langue française ici au pays. Certaines filles du roy venaient originalement de la Hollande, de l'Allemagne et même du Brésil !

LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN



Au milieu des années 1800, 30 000 Afro-Américaines et Afro-Américains se sont enfuis du sud des États-Unis. Ces gens étaient esclaves dans les champs de coton de riches propriétaires qui étaient souvent racistes et violents envers eux. Ces milliers de personnes noires sont venues trouver refuge au Canada grâce au « chemin de fer clandestin » : il s'agissait d'un réseau de cachettes et de sentiers secrets à travers les bois. Ici, ces gens ont retrouvé leur liberté et la dignité que tout être humain mérite.

P'TIT TRAIN VA LOIN !



La construction du chemin de fer Canadien Pacifique « d'un océan à l'autre » a amené beaucoup de travailleurs chinois dans l'Ouest canadien. La preuve, des milliers d'entre eux se sont nourris en se débrouillant et ont inventé le « pâté chinois » ! Puis, vers la fin des années 1800, l'arrivée de millions d'autres immigrants, tels les Ukrainiens, les Polonais, les Allemands et les Italiens, venus rejoindre les Irlandais, les Écossais et les Anglais a enrichi notre pays tout en amenant de nouveaux défis culturels pour mieux se comprendre ! Suivront de plus en plus d'immigrants francophones venus par exemple du Liban, du Vietnam, de la Roumanie, d'Haïti et d'Afrique !



UN MONDE « FRANCO-FUN » !

C_ng_

S__ss_

Dj_b__t_

V__tn_m

_g_pt_

Sl_v_n__

C_n_d_

L_b_n

H__t_

C_m_r__n

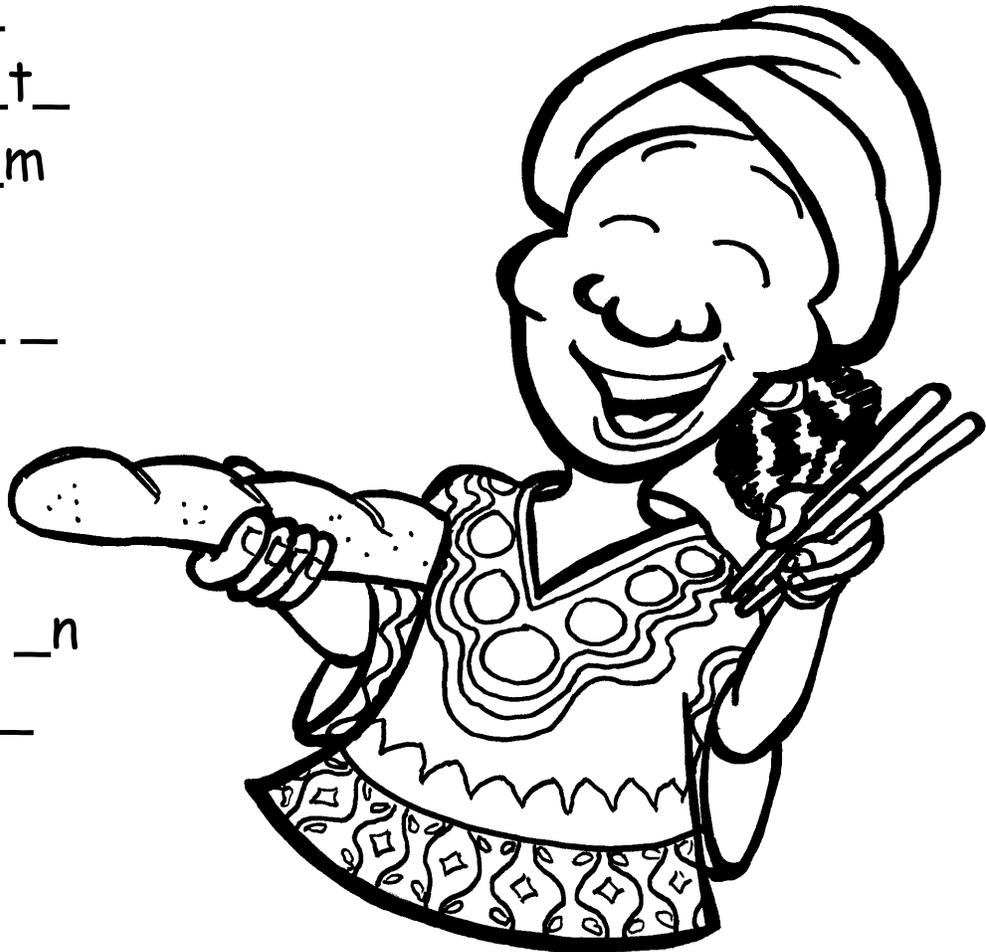
B_lg_qu_

Rw_nd_

Fr_nc_

S_m_l__

M_r_c



Savais-tu qu'il y a plus de 50 pays à travers le monde où l'on parle français ? Cette belle langue que nous partageons n'est pas seulement très utile... C'est une langue très populaire ! Grâce à la langue française, on peut voyager sur tous les continents et découvrir la richesse de toutes sortes de cultures ! Fais le tour de quelques-uns de ces pays de la francophonie en ajoutant les voyelles manquantes !

Solutions aux activités

NOUS SOMMES LEURS ÉCHOS !

Vertical : Madeleine, Durham, da Costa, filles du roy et Olivier

Horizontal : Talon, Pedro da Silva, Samuel, Étienne Brûlé et Couillard

UN VRAI MICMAC !

A = wigwam B = Hurons C = Madeleine D = Grande Tortue E = Étienne Brûlé F = Métis
G = Savignon H = Algonquins I = Samuel de Champlain J = Haudenochanés

LE POUVOIR DE L'INTERPRÈTE !

RÉPONSES AUX LIENS : Belgique = C, Suisse = L, Canada = H ou K, Haïti = I, Burundi = N,
Cameroun = H ou K, Comores = A, E, J ou M, Djibouti = A, E, J ou M, Guinée équatoriale =
F, Madagascar = G, Mauritanie = A, E, J ou M, Rwanda = D, Seychelles = B et Tchad = A, E, J
ou M

VIVE LA FRANCOPHONIE INTERNATIONALE !

s	e	y	c	h	e	l	l	e	s	u	i	s	s	e
e	i	u	a	a	t	i	v	q	u	e	b	e	c	v
n	n	m	m	ï	o	b	a	a	n	n	p	c	b	e
e	a	a	e	t	g	a	u	n	p	i	o	a	u	n
g	t	d	r	i	o	n	d	d	o	g	n	n	r	e
a	i	a	o	m	e	p	u	o	l	e	d	a	u	g
l	r	g	u	l	a	o	s	r	y	r	i	d	n	r
d	u	a	n	i	n	e	b	r	n	w	c	a	d	u
j	a	s	f	r	a	n	c	e	e	a	h	m	i	o
i	m	c	g	o	n	e	o	d	s	n	e	a	e	b
b	a	a	h	d	e	i	n	f	i	d	r	r	a	m
o	l	r	a	r	a	c	g	n	e	a	y	o	o	e
u	i	c	n	g	r	u	o	b	i	r	f	c	s	x
t	c	h	a	d	o	l	s	v	a	n	u	a	t	u
i	e	c	e	r	g	b	e	l	g	i	q	u	e	l

Réponse : un monde de francos

LA PLANÈTE AU BOUT DE MA FOURCHETTE...

Horizontal : choucroute, sushi, riz, shawarma, samosa, bleuet, couscous, jambalaya et bagel

Vertical : pho, tacos, fougou, croissants, souvlaki, maïs, bananes, érable, pizza et tao

UN MONDE FRANCO-FUN !

Congo, Suisse, Djibouti, Vietnam, Égypte, Slovénie, Canada, Liban, Haïti, Cameroun, Belgique, Rwanda, France, Somalie et Maroc

